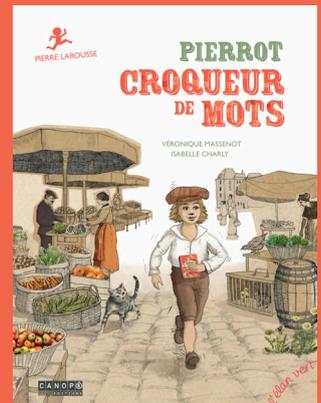

Nouveau Larousse illustré Pierre Larousse



Poussé par un grand appétit de lecture et une infatigable curiosité, Pierrot vit chaque jour comme une aventure. Il s'improvise instituteur le jour et Robinson le soir à la lumière de la chandelle. Derrière cet enfant, c'est Pierre Larousse qui nous apparaît, l'homme de lettres autodidacte, pédagogue passionné et novateur à l'origine d'un outil de démocratisation de la connaissance inégalé : le dictionnaire.

Ce dossier pédagogique accompagne la découverte de l'album, avec pour fil conducteur Pierrot et son goût de la lecture. Les séquences allient des activités de compréhension, de création littéraire et plastique, des jeux sur les mots et leur mise en images.

Directeur de publication

Gilles Lasplacettes

Directrice de l'édition transmédia

Béatrice Boury

Directeur artistique

Samuel Baluret

Référents pédagogiques

Patricia Roux

Sophie Leclercq

Coordination éditoriale

Stéphanie Béjjan

Cheffe de projet

Hélène Audard

Documentation et iconographie

Lisa Bachelot

Mise en pages

Stéphane Guerzeder

Conception graphique

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

ISSN : 2425-9861

ISBN : 978-2-240-04291-0

© Réseau Canopé, 2017

[établissement public à caractère administratif]

Téléport 1 Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays. Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ». Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constitueraient donc une contrefaçon sanctionnée.

Sommaire

PARTIE 1

UNE ŒUVRE, UN ALBUM

- 5 À propos de l'album et de l'œuvre
 - 6 Interview de l'auteure et de l'illustratrice
 - 11 Dessins préparatoires d'Isabelle Charly
-

PARTIE 2

DÉMARCHES PÉDAGOGIQUES

- 14 Enjeux des séquences
 - 15 Compétences et questions travaillées
 - 17 **COMPRÉHENSION DE L'ALBUM**
 - 18 Entrez chez Pierrot
 - 19 Des images et des mots
 - 20 « La leçon de choses » de Pierrot
 - 22 Aventures littéraires
 - 24 **AUTOUR DU DICTIONNAIRE ET DES MOTS**
 - 25 Le dictionnaire, de Larousse à aujourd'hui
 - 27 Jouer avec le dictionnaire
 - 28 Jouons avec les mots
 - 30 « Je sème à tout vent » : un logo inspiré
 - 33 **DES MOTS ILLUSTRÉS**
 - 34 Un dictionnaire pas comme les autres
 - 36 Un dictionnaire en trois dimensions : « ceci n'est pas une chaise »
 - 38 Objet non identifié
 - 40 Des textes sous forme de « livres pauvres »
-

PARTIE 3

ANNEXES

- 43 Zoom sur l'œuvre
- 45 Éléments biographiques
- 47 Repères autour de l'évolution de l'école
- 48 Repères chronologiques
- 50 Bibliographie - Sitographie
- 51 Iconographie
- 58 **LA COLLECTION PONT DES ARTS**

UNE ŒUVRE, UN ALBUM

PARTIE 1

À propos de l'album et de l'œuvre

L'ALBUM

TITRE

Pierrot, croqueur de mots.

AUTEURE

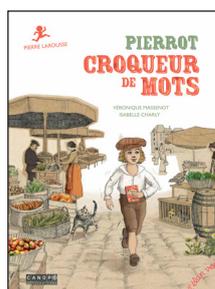
Véronique Massenot*

ILLUSTRATRICE

Isabelle Charly

NIVEAUX

Cycle 2 et 3.



L'ŒUVRE

TITRE

Nouveau Larousse illustré
en sept volumes, frontispice (1897-1904).

AUTEURS

Semeuse illustrée par Eugène Grasset en 1890.
Ouvrages écrits entre autres par Pierre Larousse
et édités par Claude Augé.

GENRE

Dictionnaire.

PÉRIODE

xix^e - xx^e siècles.

* Les textes soulignés renvoient à des liens internet.

Interview de l'auteure et de l'illustratrice



Véronique Massenot, l'auteure, et Isabelle Charly, l'illustratrice, nous parlent de leur démarche de création. Retrouvez les vidéos de cet entretien sur le site reseau-canope.fr

PIERRE LAROUSSE : UNE ŒUVRE PAS COMME LES AUTRES

C'est la première fois que Pont des arts ne s'appuie pas sur une œuvre artistique : comment l'avez-vous abordée ? Comme une œuvre littéraire ?

VÉRONIQUE MASSENOT. Je me demandais comment j'allais m'y prendre pour aborder une œuvre qui ne soit pas artistique au sens propre du terme, j'étais assez sceptique. Partir d'un texte – et non pas d'une peinture, d'une sculpture ou d'une architecture –, c'était excitant même si je ne l'avais jamais fait. C'est Larousse qui allait devenir le personnage héros du livre, chose que je n'avais jamais faite avant dans la collection Pont des arts. En me renseignant sur Pierre Larousse, sur sa vie, cette envie qu'il avait de transmettre son savoir, d'apprendre, et surtout en ayant accès aux premières définitions qu'il a publiées, je me suis rendu compte que son œuvre représentait beaucoup plus qu'un dictionnaire. Elle était en réalité à la fois ses mémoires et un témoignage sur la vie de l'époque, c'était très vivant. Finalement c'est devenu pour moi une œuvre artistique sur l'amour des mots et de la langue.

ISABELLE CHARLY. Le fait de n'avoir aucun support visuel ou graphique m'a permis d'avoir une grande liberté. Ce n'était pas le cas sur d'autres albums Pont des arts abordant des œuvres d'art telles que *Le Palais idéal du Facteur Cheval*¹, pour lesquelles il y a une référence artistique et visuelle très forte. Là, j'avais juste des mots, des papiers, du langage, je me suis sentie libre. Et bien que ce ne soit pas une œuvre artistique et visuelle au sens strict du terme, on peut tout de même la considérer comme telle. Je me suis donc appuyée sur le travail de Véronique, c'était un début facile pour moi car j'ai reçu une histoire, le travail avait déjà été mâché. Je suis allée voir ensuite ce qu'il y avait autour de ce personnage. J'ai tout de suite eu le déclic, j'adore faire des collages, utiliser des vieux papiers. J'ai traité l'œuvre naturellement, je n'avais pas besoin d'un objet qui soit « artistique ». Le langage n'est pas forcément visuel, ce qui n'empêche pas que ce soit une forme d'art.

¹ Massenot Véronique, Charly Isabelle, *Merci facteur !*, Pont des Arts, L'Élan vert/Réseau Canopé, 2015.

Comment vous êtes-vous documentées? Quels aspects de la personnalité de Pierre Larousse vous ont inspirés?

VÉRONIQUE MASSENOT. Ma source d'inspiration principale, de documentation, c'est Micheline Guilpain, présidente de l'association Pierre Larousse. Elle m'a fourni tout ce que je lui réclamais sur la vie de Pierre Larousse. Je l'ai rencontrée à Toucy, ville natale de Pierre Larousse, elle me parlait de lui comme si elle le connaissait. C'est une passionnée, elle connaît tous les aspects de sa vie, et quand elle en parle, elle le fait vivre. Quand je suis ressortie de ce déjeuner, je me suis dit « ça va être génial », et je me suis lancée!

J'ai vu le petit garçon qu'il était car elle me racontait sa jeunesse, son enfance, qui s'est justement déroulée à Toucy, dans l'auberge familiale. Elle faisait référence au grand nombre d'anecdotes qu'il insérait dans ses définitions. C'est en cela que ce n'est pas du tout un dictionnaire académique. Aujourd'hui on se fait une idée assez sèche du dictionnaire Larousse, c'est du savoir « carré ». Mais à l'époque, dans chaque article de son dictionnaire, il racontait des anecdotes de sa vie privée, de son enfance, avec beaucoup d'humour. C'est un document d'une richesse incroyable. Dès que j'avais besoin d'un renseignement concernant son enfance, elle me répondait en me dirigeant vers une définition. Lorsque je l'ai questionnée sur ses traits de caractère, elle m'a dit de consulter l'article « hanneton » où il raconte une altercation qu'il a eue avec son maître d'école, la fessée qu'il a reçue et le rôle du hanneton dans sa vengeance. C'est très vivant, je le voyais, ce petit garçon, et j'ai essayé d'entrer dans sa logique.

Par exemple, ça me paraissait évident qu'il devait faire la classe à sa petite sœur, à ses animaux. Emportée dans l'écriture, j'ai inventé ça. Mais, de temps en temps, je me disais qu'il fallait que je vérifie car je parlais de quelqu'un qui avait réellement existé. Pour m'assurer que je n'inventais pas trop, je revenais à ma source, Micheline, qui m'a dit qu'effectivement il racontait dans le dictionnaire qu'il faisait la classe à sa petite sœur. J'avais donc bien saisi sa logique!

ISABELLE CHARLY. Le texte, je l'ai pris tel quel, puis je suis allée vérifier s'il n'y avait pas trop de contresens dans les personnages, les habits. Il y en a, car on n'a pas fait un documentaire, c'est une histoire, une fiction. Je me suis laissée aller, tout en faisant attention à ce que ça reste dans une époque proche de celle de Pierre Larousse.

En quoi son œuvre vous paraît-elle remarquable pour son époque? Le voyez-vous différemment maintenant?

VÉRONIQUE MASSENOT. Si l'on m'avait demandé comment j'imaginai Pierre Larousse... j'avoue que j'avais un peu un préjugé. D'autant plus que les seules représentations officielles qu'on a de lui, c'est un buste où il est particulièrement sévère, ce qui ne lui correspond absolument pas. Maintenant je vois un décalage complet entre cette représentation institutionnelle et la réalité du personnage. Il n'a pas été rebelle seulement pendant son enfance mais toute sa vie, c'était quelqu'un de vraiment extraordinaire. Je trouve donc cet album très utile car il montre que la langue est un outil de tous les jours mais que l'on peut également jouer avec, et que le savoir n'est pas triste.

ISABELLE CHARLY. Avant cela, je ne mettais pas de personnage derrière le dictionnaire Larousse. Mais je l'ai trouvé très attachant et j'ai aimé le rencontrer comme ça.

Vous évoquez Pierre Larousse dans son rôle d'instituteur, de pédagogue: quel était son regard sur l'école?

VÉRONIQUE MASSENOT. Dans l'article « hanneton », Pierre Larousse relate des anecdotes de son passage à l'école de Toucy. On voit que le rapport au maître était très différent, il y avait des châtiments corporels, ça ne rigolait pas. Il a souffert de cet enseignement très strict, mais ça ne l'a pas découragé de l'école

pour autant car il a voulu être instituteur. Il l'a été jusqu'au moment où il a eu des problèmes avec sa hiérarchie, le forçant à mettre un terme à ses fonctions. Il s'est mis à écrire des livres pédagogiques car il pensait qu'il fallait repenser l'enseignement, il était pour une école beaucoup plus évoluée. J'ai assisté à un colloque sur Pierre Larousse où on lisait ses textes traitant de la pédagogie. C'est impressionnant, on croirait qu'ils ont été écrits hier. Il écrit que le savoir qui tombe sur l'élève depuis le haut de l'estrade n'est pas nourrissant, que c'est inhibant et que, la plupart du temps, ça lui passe au-dessus. Il prône une pratique qui serait beaucoup plus en interaction, qui amènerait les élèves à comprendre et découvrir par eux-mêmes. Ces pensées du XIX^e siècle ressemblent à la manière dont on pense l'école aujourd'hui, c'est remarquable. Cette idée de l'école gaie, où l'on apprend en s'amusant, c'est exactement ce qu'il incarne dans l'histoire en faisant rentrer la vie dans l'enseignement.

LA DÉMARCHE DE CRÉATION

C'est votre deuxième album Pont des arts ensemble. Vous êtes-vous parlé ou avez-vous fonctionné de façon plus autonome ?

ISABELLE CHARLY. On ne s'est pas parlé pour ce projet. Je crois que le texte m'a touchée, je n'avais pas besoin de plus. Et ça se passe assez souvent comme ça en jeunesse, on dit que l'auteur fait le deuil de son texte une fois qu'il est transmis.

VÉRONIQUE MASSENOT. Le fait qu'on ne parle pas ensemble, ça ne veut pas dire qu'on n'a pas envie de discuter, c'est une confiance réciproque qui fait qu'on n'en a pas besoin. D'expérience je savais que ce qu'Isabelle allait faire serait super, et c'est son travail après tout. Alors je parlerais pour moi de double naissance comme le passage de la chrysalide au papillon.

Le texte joue sur les mots, multiplie les expressions imagées et les figures de style. Pouvez-vous nous parler de votre travail d'écriture ?

VÉRONIQUE MASSENOT. Quand je me mets à l'écriture d'un texte, ma première étape est d'écrire un synopsis, de construire une histoire, avec une fin intéressante qu'on ne devine pas au début. Cette construction représente environ 80 % du travail. Les 20 % restants, c'est le moment que je préfère : l'écriture. Pour m'exprimer et raconter cette histoire, je me sers de ma matière première que sont les mots. Comme Isabelle avec ses banques de matières, je fais de même avec la langue : ceux qui sonnent d'une certaine façon, qui sont connotés historiquement ou géographiquement, comme les références à la cuisine bourguignonne par exemple. Puis il y a les mots qui vont me permettre des assonances car j'aime bien qu'il y ait une musicalité dans le texte. J'écris le texte pour qu'il soit lu à voix haute donc je fais en sorte que ça sonne bien, que ce soit chantant. Je me constitue un répertoire de mots que je vais employer et même si je ne les utilise pas forcément tous, je construis mon texte en allant puiser dans cette réserve. Ça donne une tonalité qui induit éventuellement celle choisie par l'illustratrice. Le fait d'insérer des jeux de mots, des figures de style et un palindrome dans le texte, c'était pour rappeler que la langue est une matière avec laquelle on peut s'amuser. J'avais envie de montrer tout ce que l'on peut faire avec les mots qui ne relève pas seulement de l'expression ou de l'apprentissage de l'orthographe. C'est important mais on peut aussi s'amuser, et Pierre ne s'en privait vraiment pas ! D'ailleurs Pierrot est dans le jeu lorsqu'il joue au maître d'école.

ISABELLE CHARLY. Moi aussi j'aime jouer avec les images. Le mot lui-même peut en être une, c'est un graphisme qui peut rentrer dans la composition d'une image. Les planches sont parsemées de définitions issues du dictionnaire, c'est une façon d'animer l'image. Les jeux de mots ont été surlignés, les astuces de langage mises sous la forme d'étiquette pour mettre en évidence les figures de style par des jeux graphiques.

Véronique Massenot, quels sont vos outils pour écrire ?

VÉRONIQUE MASSENOT. J'ai toujours écrit sur l'ordinateur donc je ne change pas. J'ai toujours un dictionnaire Larousse à portée de main. Quand j'écris, je peux rester longtemps sur une phrase : si elle n'est pas comme je veux, je suis incapable d'avancer. Je fais des allers retours, je raye et rature beaucoup. Si je le fais à la main, c'est n'importe quoi ! À l'ordinateur, je peux faire des essais, revenir en arrière. C'est pour ces raisons techniques que j'ai toujours écrit à l'ordinateur.

Isabelle Charly, quels partis pris graphiques avez-vous choisis et pourquoi ? Comment avez-vous composé ces illustrations qui mêlent collage et dessin ?

ISABELLE CHARLY. Je fais partie de ces illustrateurs et illustratrices qui ne se voient pas illustrer une histoire comme la précédente. Chaque histoire est tellement différente, j'essaie de coller à son état d'esprit, de la servir du mieux possible tout en offrant une autre lecture, un second degré. Je mets beaucoup de détails dans les images : par exemple lorsque Pierrot va au marché chercher des œufs, on ne voit pas les œufs mais les poires, les navets, les radis, les plantes aromatiques, etc. Mon parti pris graphique vient donc avec le ton de l'histoire. La référence que j'avais était le logo du dictionnaire Larousse, la semeuse de pissenlit. Elle est dans des tons de papier ocre, un peu jauni et vieilli, assez doux. Tout cela m'a influencée. J'essaie de créer une atmosphère qui est selon moi au plus proche du texte.

Pour la composition, d'un côté, je travaille traditionnellement : je dessine mes personnages au crayon, je travaille sur la matière et je fais la mise en couleur avec de la peinture. C'est vraiment très mélangé. D'un autre, il y a un travail de découpage. Ensuite je scanne tout ça et je me sers du numérique. Je me fais mon catalogue d'images, mon catalogue de personnages, de matières, de couleurs. C'est comme ça que je vais monter mes planches. Dans chacune, les personnages ont des positions différentes, je pars de mon propre dessin et je monte tout l'espace qu'il y a autour d'eux par ordinateur.

Qu'avez-vous envie de transmettre aux enfants au travers de cet album ?

VÉRONIQUE MASSENOT. Je pense que les enfants peuvent très bien se reconnaître, même aujourd'hui en 2017. Ils peuvent tout à fait s'identifier au petit Pierrot qui va à l'école, qui a envie de faire la leçon à sa petite sœur et à ses animaux de compagnie. Justement, c'est le côté universel de l'enfance, du fait d'aller à l'école, de jouer. Toute l'histoire se base sur une anecdote réelle : Pierre était empêché de lire, ses parents ne cherchant pas spécialement à ce qu'il lise car ils voulaient qu'il soit dans le concret, il fallait qu'il aide. Dans l'album, Pierrot trouve un livre, il va pouvoir enfin s'adonner à la lecture de *Robinson Crusoé* et découvrir la littérature. C'est une porte d'entrée vers la culture, vers l'évasion, la connaissance, la curiosité, le voyage, tout ce qui me tient à cœur personnellement. C'est un peu ça que j'ai voulu transmettre dans mon histoire.

ISABELLE CHARLY. Quand j'ai lu l'histoire de Véronique, j'ai eu envie de transmettre le caractère de Pierrot, sa curiosité, sa malice, son partage, sa générosité, et puis son originalité. Pour cela j'ai essayé de créer des images assez détaillées, j'ai surligné des extraits de définitions tirées du dictionnaire afin que le lecteur puisse avoir des petites surprises en relisant l'image, qu'il se dise « ah tiens, je n'avais pas vu ça la première fois ». Je voulais rehausser le quotidien, en faire quelque chose de peu ordinaire, d'un peu exceptionnel.

VÉRONIQUE MASSENOT. Pierrot est dans son monde. Pour lui, aller au champ de foire est une aventure. Son quotidien est une aventure permanente puisqu'il y met sa curiosité, son appétit de vivre, de connaître et de comprendre. Cet aspect est très bien retranscrit dans les images, c'est bouillonnant, hyper vivant et drôle. On sent la malice à travers les images.

La cuisine est très présente et en même temps on sent une vraie gourmandise pour les mots, y compris dans le titre. Pourquoi ce parallèle ?

VÉRONIQUE MASSENOT. Les références à la cuisine et à la gourmandise dans le texte viennent principalement du fait qu'il a grandi dans une auberge. Il y revient très souvent dans ses définitions, ça

l'a nourri de plusieurs manières. C'était un très bon vivant qui racontait toujours ce qu'il mangeait. Quand il a fait ses études à Paris, pendant huit ans il a assisté à tous les cours gratuits dispensés dans les écoles de la capitale, la Sorbonne, le Collège de France... Il avait fait des économies lorsqu'il était instituteur, mais pendant huit ans, il s'est nourri quasi exclusivement de soupe à l'oignon, et il raconte ça depuis sa chambre de bonne!

Pour moi cette référence à la gourmandise est centrale puisqu'il y a aussi la gourmandise de la langue. D'ailleurs, le mot langue intervient sur les deux tableaux. Il y a peut-être un rapport avec le fait que je sois moi-même gourmande! J'ai grandi près de Toucy, donc j'avais envie de rendre hommage au côté bon vivant des Bourguignons avec des références rappelant leur cuisine. À un moment, il y a une allusion à la sauce meurette qui est vraiment une recette typiquement bourguignonne – j'avais fait le pari de placer ce mot dans le texte. Et puis il y a des allusions aux escargots et au vin, j'ai grandi dans une famille de vigneron donc il y a plein de petits clins d'œil personnels.

On repère quelques clins d'œil à d'autres écrivains : quelle était votre intention ?

VÉRONIQUE MASSENOT. Le clin d'œil à Victor Hugo vient de Pierre Larousse lui-même : il adorait Victor Hugo. Adulte, il avait appelé sa chatte Causette en référence à l'auteur. Initialement je ne comptais pas appeler le chat Causette, mais Colette car je souhaitais faire une référence à un autre écrivain bourguignon. Finalement je me suis dit que c'était un peu risqué, le fait que Colette lui soit postérieure posait un problème d'anachronisme. J'ai donc enlevé cette allusion pour ne pas brouiller le lecteur. La référence apparaît tout de même, notamment dans l'escargot, mais il faut connaître l'histoire pour saisir le clin d'œil à Colette!

ISABELLE CHARLY. Sur la dernière double page, lorsqu'il lit *Robinson Crusoé*, je l'ai projeté dans le futur avec une référence à Jules Verne. Ça peut paraître étrange car il aurait lu Jules Verne à 50 ans, mais c'était pour amener l'idée qu'on ne se limitait pas à *Robinson Crusoé*. C'était quatre nuits magiques, mais il y en a forcément eu d'autres. J'ai imaginé ses lectures futures, avec l'image du scaphandrier par exemple. À son époque ça n'existait pas, c'est dans les dictionnaires postérieurs que le scaphandrier apparaît. Ça ne colle pas avec son époque, mais tant pis, on est dans l'imaginaire.

La dernière double page est dans une tonalité différente, on est dans l'imaginaire de Pierrot : qu'avez-vous voulu faire ressentir ?

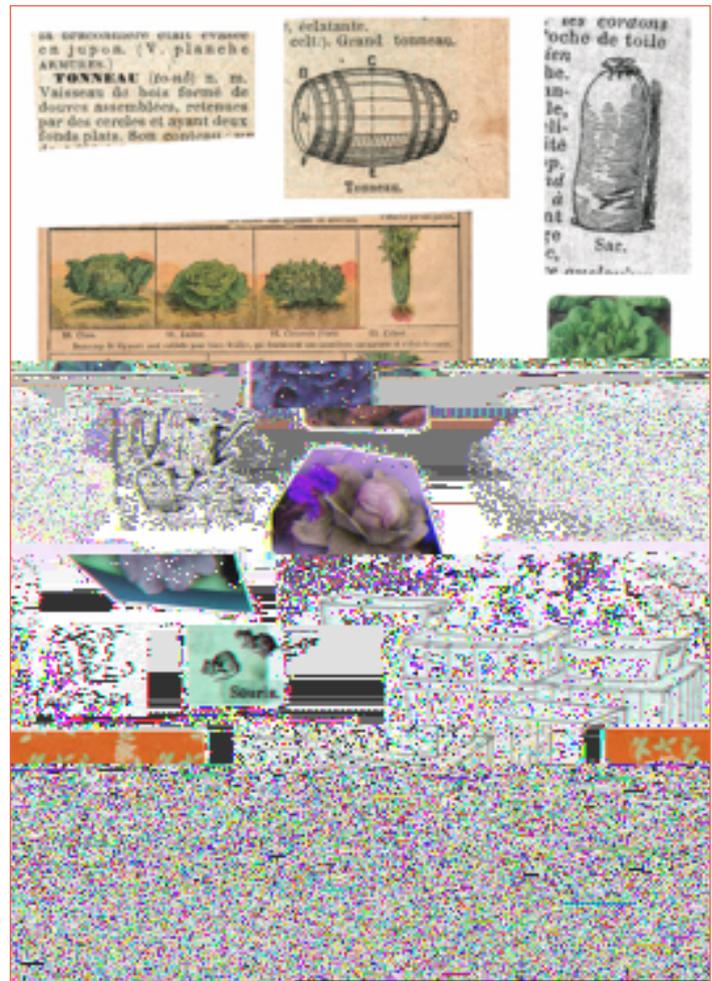
ISABELLE CHARLY. L'atmosphère est totalement différente car la nuit est tombée, on a sorti les chandelles. J'avais envie de faire quelque chose de mystérieux. Je me suis éloignée de la représentation classique de *Robinson Crusoé* grâce à un contexte permettant une plus grande imagination. Je ne voulais pas impérativement coller au récit de Daniel Defoe mais que l'image finale représente une porte vers le futur. Pour cela, j'ai utilisé des gravures anciennes, notamment celles de Gustave Doré. Pour moi cette page de fin représente un ailleurs. Son lit, c'est comme un bateau, une île, il s'évade.

VÉRONIQUE MASSENOT. Ça lui correspond car il est tout le temps ramené au quotidien. Pendant toute l'histoire on lui demande de rendre service, alors qu'il ne rêve que d'une chose : lire et s'évader en lisant *Robinson Crusoé*. Enfin il peut accomplir cette évasion et partir dans l'imaginaire, dans le monde fantastique de la lecture. Donc c'est logique que ça tranche : il va enfin pouvoir ouvrir une porte vers un ailleurs.

Dessins préparatoires d'Isabelle Charly



Étude des personnages



Recherche des éléments de décor



Étude du chat

Croquis de mise en situation des personnages



Réalisation de la double page sur ordinateur.

© Isabelle Charly

DÉMARCHES PÉDAGOGIQUES

PARTIE 2

Enjeux des séquences

Trois axes de travail spécifiques sont proposés pour aborder l'album *Pierrot, croqueur de mots*, l'œuvre, *Le Nouveau Larousse illustré*, n'étant pas une œuvre d'art à proprement parler comme c'est habituellement le cas au sein de la collection Pont des arts.

COMPRÉHENSION DE L'ALBUM

Les objectifs de cette partie sont de :

- comprendre le récit dans sa complémentarité texte-illustrations ;
- cerner le personnage du récit, Pierrot, et son environnement pour mieux comprendre le personnage historique, Pierre Larousse, auquel il réfère.

Il s'agit d'un double objectif de lecture et compréhension de l'écrit.

AUTOUR DU DICTIONNAIRE ET DES MOTS

L'objectif général de cette partie est de bien comprendre le sens et l'usage d'un dictionnaire et de se l'approprier pour jouer avec les mots.

C'est la maîtrise de la langue qui est visée : étude de la langue et écriture.

DES MOTS ILLUSTRÉS

Les mots et leurs signifiants possèdent une dimension plastique que les élèves pourront appréhender en jouant avec les matériaux, les effets et leurs sens pour réaliser des illustrations créatives.

Cet axe-là porte la dimension « arts plastiques » du dossier en lien avec le travail graphique de l'illustratrice dans l'album.

À la fin de chaque séquence sont également proposés des prolongements interdisciplinaires, pistes d'activités ouvrant aux autres disciplines concernées par les thématiques abordées dans l'album.

Compétences et questions travaillées

[extraits des programmes 2016]

CYCLE 2

★ FRANÇAIS

Comprendre et s'exprimer à l'oral

Écouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte.

Dire pour être entendu et compris.

Participer à des échanges dans des situations diversifiées.

Adopter une attitude critique par rapport au langage produit.

Lire

Comprendre un texte.

Lire à voix haute.

Contrôler sa compréhension.

Écrire

Produire des écrits.

Réviser / Révis4ion.

Mettre en œuvre un projet artistique

Mener à terme une production individuelle dans le cadre d'un projet accompagné par le professeur.

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

Repérer les éléments du langage plastique dans une production : couleurs, formes, matières, support...

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art

Effectuer des choix parmi les images rencontrées, établir un premier lien entre son univers visuel et la culture artistique.

S'approprier quelques œuvres de domaines et d'époques variés appartenant au patrimoine national et mondial.

S'ouvrir à la diversité des pratiques et des cultures artistiques.

■ QUESTIONNER LE MONDE**Pratiquer des démarches scientifiques**

Pratiquer, avec l'aide des professeurs, quelques moments d'une démarche d'investigation.

Pratiquer des langages

Extraire d'un texte ou d'une ressource documentaire une information qui répond à un besoin, une question.

Restituer les résultats des observations sous forme orale ou d'écrits variés (notes, listes, dessins, voire tableaux).

Se situer dans l'espace et dans le temps

Construire des repères temporels.

Mettre en œuvre un projet artistique

Adapter son projet en fonction des contraintes de réalisation et de la prise en compte du spectateur.

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

Décrire et interroger à l'aide d'un vocabulaire spécifique ses productions plastiques, celles de ses pairs et des œuvres d'art étudiées en classe.

Justifier des choix pour rendre compte du cheminement qui conduit de l'intention à la réalisation.

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art

Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre d'art dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain.

Décrire des œuvres d'art, en proposer une compréhension personnelle argumentée.

■ SCIENCES ET TECHNOLOGIE**Pratiquer des démarches scientifiques et technologiques**

Proposer, avec l'aide du professeur, une démarche pour résoudre un problème ou répondre à une question de nature scientifique ou technologique.

Pratiquer des langages

Rendre compte des observations, expériences, hypothèses, conclusions en utilisant un vocabulaire précis.

Expliquer un phénomène à l'oral et à l'écrit.

● HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE**Se repérer dans le temps : construire des repères historiques**

Mémoriser les repères historiques liés au programme et savoir les mobiliser dans différents contextes.

Classe de CM1 / Thème 1 « Le temps de la République » : l'école primaire au temps de Jules Ferry.

▷ HISTOIRE DES ARTS

Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art.

Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation, ses principales caractéristiques techniques et formelles.

Relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création.

Compréhension de l'album

4 SÉANCES

Entrez chez Pierrot

Des images et des mots

« La leçon de choses » de Pierrot

Aventures littéraires

★ Entrez chez Pierrot

OBJECTIFS

Découvrir le personnage principal : son environnement, l'époque à laquelle il vit, ses traits de caractère.
Comprendre que Pierrot évoque un personnage réel : Pierre Larousse.

DISPOSITIF

Groupe classe, petits groupes.

MATÉRIEL

- Album.
- Vidéoprojecteur.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1

Projeter la couverture de l'album : faire émettre des hypothèses sur le titre (en s'aidant de l'image).

ÉTAPE 2

Découvrir le texte dans son intégralité.

Questionner : en petits groupes répartis, chaque groupe va s'intéresser et approfondir un aspect du récit en recherchant dans les illustrations et en s'aidant du texte.

- La vie de Pierrot au quotidien dans sa famille.
- Les centres d'intérêt de Pierrot, ses traits de caractère.
- L'époque à laquelle il vit.

ÉTAPE 3

En groupe classe : projeter l'illustration de la double page 8-9 ainsi que la page documentaire 28-29. Pour la synthèse, cela peut être intéressant de ne projeter que quelques pages pour lancer le retour des recherches et les échanges.

Confronter les recherches de chaque groupe pour récapituler toutes les informations sur Pierrot (lieu de vie, famille, passions).

Questionner les élèves sur le métier qu'aimerait faire Pierrot quand il sera grand.

Projeter le paragraphe de la page 28-29 « Qui était Pierre Larousse ? » : analyser la double page. Les élèves vont alors comprendre que ce personnage fictif évoque un personnage qui a réellement existé au XIX^e siècle.

- Pourquoi l'illustratrice a-t-elle fait ces choix ? Que nous apprennent-ils sur Pierrot ?

★▶ Des images et des mots

OBJECTIFS

Observer comment l'illustratrice met en valeur les centres d'intérêt de Pierrot.
Comprendre comment elle aide le lecteur à prendre des indices sur le personnage évoqué, Pierre Larousse.

DISPOSITIF

Groupe classe, petits groupes.

MATÉRIEL

- Illustrations des doubles pages 4-5 et 6-7 sans le texte.
- Vidéoprojecteur.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1

Observer les deux premières illustrations sans le texte (projetées ou imprimées). L'enseignant écrit au tableau quelques pistes de réflexion pour guider la lecture d'images qui se fera par petits groupes.

- Que remarque-t-on en premier lieu dans les illustrations ?
- Y a-t-il quelque chose de surprenant qui n'est pas présent en principe dans les illustrations ?
- Quelles techniques a employées l'illustratrice ? L'enseignant aide à faire localiser toutes ces techniques sur l'illustration : dessin, peinture, collage de gravures, de planches et de papier...

On attend des élèves qu'ils remarquent la présence de mots dans les images, la construction par découpages et superpositions, la technique de dessins scientifiques et de planches.

ÉTAPE 2

Mise en commun des observations. L'échange en groupe classe permet de préciser ces premières observations et d'émettre des hypothèses.

- Avez-vous déjà vu ce genre de graphies et de croquis ? Où les avez-vous vus ?
- L'enseignant projette au tableau quelques détails choisis dans ces illustrations :
- Les tonneaux : quelles informations nous donnent les dessins des tonneaux ? À quoi cela sert-il ?
 - Le bouturage : que signifie « Fig. 12 » ? Dans quels types d'écrits trouve-t-on cette formulation ? Pour quelle utilisation ?
 - « Édredon n. m. », « Salade n. f. » : que signifient « n. m. » et « n. f. » ? Où trouve-t-on ces abréviations ?
 - La planche « Voyelles doubles » : où trouve-t-on ce type d'écrit ? Pour quelle utilisation ?

À l'issue de cette séance, les élèves auront compris que les illustrations sont composées à partir de collages prélevés dans des dictionnaires et des planches scolaires (il sera intéressant de retrouver certaines planches consacrées à différentes disciplines afin de les montrer aux élèves), ainsi que de croquis de la main de l'illustratrice.

★ ■ « La leçon de choses » de Pierrot

OBJECTIFS

Comprendre ce qu'était une « leçon de choses ».
Aborder le dictionnaire de Larousse.
Comprendre ce qui fascine Pierrot.

DISPOSITIF

Groupe classe, binômes.

MATÉRIEL

- Un album (doubles pages 10-11, 12-13, 14-15) ou par vidéoprojecteur.
- Des planches encyclopédiques tirées du Larousse (vivant, fruits, légumes) : voir des exemples dans la partie Annexes.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1

En groupe classe : lire ou faire lire par les élèves le texte des doubles pages 10-11 à 14-15 depuis « Le lendemain, Pierrot installe son école... ».

Poser quelques questions pour s'assurer de la compréhension de l'activité mise en place par le héros (le maître d'école).

ÉTAPE 2

En binômes : recherche.

- Chercher tous les animaux présents dans l'illustration, donner leurs noms et ranger ces noms par ordre alphabétique.
- Petite enquête : retrouver un gastéropode, un équidé, un félin, un muridé (rongeur), un gallinacé, un oiseau.
- Trouver le nom d'une plante (le pissenlit). S'assurer que les élèves la connaissent, éventuellement chercher dans le dictionnaire.

C'est l'occasion d'aborder l'organisation du dictionnaire qui aborde les mots alphabétiquement et dont les définitions les caractérisent par un terme générique.

ÉTAPE 3

En binômes : à partir du texte et des illustrations de la double page 12-13, écrire les noms de tout ce que vendent les marchands. De la même manière, les élèves vont pouvoir distinguer les termes de leur désignation générique (plante, fruit, légume, aromate...). L'enseignant peut montrer des planches encyclopédiques du Larousse pour les confronter aux illustrations.

ÉTAPE 4

Mise en commun : les élèves essaient d'exprimer ce que représente une « leçon de choses ». L'enseignant interroge sur ce que cette leçon est devenue aujourd'hui.

ÉTAPE 5

Lecture de la double page 14-15 par l'enseignant ou les élèves.

Questionnement et synthèse sur le personnage de Pierrot: sa passion et ce qui le fascine renvoient à son goût pour la lecture et à son appétit de tout connaître par une situation de classe, qu'il reproduit. C'est un enfant curieux qui, comme Larousse, a le goût du savoir et veut également le transmettre.

★ Aventures littéraires

OBJECTIFS

Rechercher dans le récit tous les indices qui montrent que Pierrot est passionné de lecture.
Repérer les stratégies de Pierrot pour se réfugier dans la lecture.
Retrouver les références littéraires évoquées.

DISPOSITIF

Groupe classe, petits groupes.

MATÉRIEL

- Album ou vidéoprojecteur.
- Photocopie de la double page 22-23 sans le texte.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1

Lecture par l'enseignant ou les élèves du texte des doubles pages 18-19, 20-21 et 22-23.

Des questions sont posées au groupe classe pour s'assurer de la compréhension.

- Que pensez-vous de l'attitude de Pierrot ?
- Pourquoi est-il content ?
- Par quels adjectifs ses sentiments sont-ils caractérisés ?

Les élèves déduisent la stratégie de Pierrot pour faire ce qu'il aime : lire.

ÉTAPE 2

Observer l'illustration de la dernière page, le texte est caché, et questionner le groupe classe.

- Comment l'illustration est-elle composée ?
- Quelles couleurs a choisies l'illustratrice et pourquoi ?
- Où se situe la scène ?
- Qui est l'homme qui apparaît sur la partie gauche ?

Quelques éléments d'analyse :

Cette illustration est composée en deux parties, l'île de Robinson et la chambre de Pierrot. Ces deux espaces s'interpénètrent par la couleur qui les relie. La lumière de la bougie devient un éclairage lunaire. La carte qui apparaît en transparence au-dessus du lit inscrit Pierrot dans l'espace de sa découverte. Sa couverture fleurie elle-même devient un élément du décor d'une île fantastique. L'illustratrice fait appel à l'imaginaire du lecteur en écho avec l'imaginaire de Pierrot, emporté par sa curiosité et sa soif de découvertes.

Du côté de Robinson, quelques vignettes gravures. Le scaphandrier peut faire référence à Jules Verne et à d'autres lectures passionnantes : Pierrot est un passionné de lecture, et l'auteure et l'illustratrice le transmettent dans l'album.

ÉTAPE 3

Lire le texte de la double page finale. Revenir sur les hypothèses faites autour de Pierrot sur la première de couverture. L'enseignant peut alors demander d'expliquer l'expression « embarqué par le flot des mots ».

Compléter la présentation du personnage de Pierre Larousse (1817-1875) : adaptation des éléments biographiques proposés selon l'âge des élèves (voir les Repères chronologiques dans les Annexes).

Synthétiser : pourquoi Pierrot est-il appelé « croqueur de mots » ? Les élèves confrontent l'attitude de Pierrot avec celle de Pierre Larousse. L'album illustre bien la réalité, montre le goût de lire et veut le transmettre.

PROLONGEMENTS POSSIBLES

📖 HISTOIRE

À partir de gravures, de photos et d'extraits de textes de loi, construire des repères historiques sur l'instruction obligatoire mise en place au XIX^e siècle (voir les repères chronologiques proposés dans la partie Annexes).

🎨 ARTS PLASTIQUES

Travailler sur d'anciennes planches scolaires destinées aux leçons de choses, sur les portraits de planches scientifiques d'Arcimboldo pour en imaginer d'autres.

🎨 HISTOIRE DES ARTS

Les gravures de Gustave Doré (1832-1883) : découvrir les gravures, le dessin à la pointe sèche et au trait afin de visualiser l'utilisation qu'en a faite l'illustratrice. Connaître un artiste de référence utilisant la gravure pour illustrer les contes et mythes de l'humanité.

📖 LITTÉRATURE

Lire des extraits d'un ouvrage de référence du XIX^e, *Robinson Crusoé*, de Daniel Defoe, repris au XX^e siècle par Michel Tournier dans *Robinson ou la vie sauvage*.

Autour du dictionnaire et des mots

4 SÉANCES

Le dictionnaire, de Larousse à aujourd'hui

Jouer avec le dictionnaire

Jouons avec les mots

« Je sème à tout vent » : un logo inspiré

★● Le dictionnaire, de Larousse à aujourd'hui

OBJECTIFS

Identifier les usages et construire les caractéristiques du dictionnaire.
Observer l'évolution des dictionnaires au fil des époques.

DISPOSITIF

Groupe classe, binômes, petits groupes.

MATÉRIEL

- Dictionnaires de différentes époques et dictionnaires numériques.
- Reproductions de pages de dictionnaires de différentes époques (voir dans la partie Annexes).
- Vidéoprojecteur.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1

En binôme : donner un dictionnaire contemporain présent dans la classe et un dictionnaire plus ancien. Les élèves feuilletent de manière libre les deux dictionnaires de manière à pouvoir déjà visualiser des différences et des ressemblances (contenus et évolutions).

Dans un second temps, à partir de mots choisis par les élèves, donner quelques pistes de questionnement pour préciser cette première analyse sur : les illustrations, les planches, les couleurs, la manière de rédiger les définitions, les « annexes »...

En groupe classe : l'enseignant écrit au tableau les premières caractéristiques de l'écriture d'une définition, en lien avec ce que les élèves connaissent déjà (nature, genre, origine, définition, synonyme...).

ÉTAPE 2

En petits groupes : proposer deux ou trois mots commençant par des lettres différentes présents dans l'album, par exemple : « colimaçon », « édreton », « hanneton », « marmot », « ravitaillement ».

Chaque groupe reçoit deux dictionnaires d'une époque différente, un ou deux groupes peuvent travailler sur des dictionnaires numériques. Les élèves vont étudier plus précisément la page de dictionnaire dans laquelle apparaissent ces mots et ce qui en est dit.

ÉTAPE 3

Présentation des observations par chaque groupe.

En groupe classe : comparer les différentes propositions et comment elles se différencient selon la période historique concernée en termes de mises en page, couleurs, illustrations, définitions.

ÉTAPE 4

En petits groupes : créer une définition pour deux ou trois mots en choisissant un parti pris de dictionnaire situé historiquement². Ce travail permet également de travailler et d'utiliser des logiciels numériques puisqu'il faut choisir des polices d'écritures et insérer des croquis, colorisés ou non, parmi les définitions.

À l'issue, l'enseignant pourra montrer un extrait de l'article « Hanneçon » tiré du *Grand Dictionnaire universel* (voir dans la partie Annexes) et expliquer que Pierre Larousse intégrait des anecdotes personnelles à ses définitions.

² Remarque de mise en œuvre : si on a des difficultés à se procurer des dictionnaires d'époques différentes [même après avoir écumé les vide-greniers !], on peut travailler en salle informatique, chaque binôme disposant sur son écran de pages numérisées.

★ Jouer avec le dictionnaire

OBJECTIF

Utiliser le dictionnaire pour des ateliers de jeux d'écriture.

DISPOSITIF

Groupe classe et travaux de groupes.

MATÉRIEL

- Dictionnaires de différentes époques et dictionnaires numériques.
- Mots-étiquettes.
- Extraits de textes.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1

Les élèves disposent de dictionnaires.

Lancer un jeu collectif en cascade dans la classe (un élève après l'autre) : un élève donne un mot, son voisin doit donner la définition la plus complète (se reporter au travail de la séance précédente); on poursuit le jeu en inversant : un élève lit une définition, son voisin doit trouver le mot. On peut demander que ce soit des mots simples et connus.

ÉTAPE 2

Jeux d'écriture par groupes, les élèves passeront sur deux ateliers (de 20 minutes).

Jeu 1 – Trouver la définition

Les élèves disposent d'étiquettes mots non connus : en groupe, ils doivent créer une définition et écrire une phrase qui intègre des mots : « caligineux, adamantin, obromber, melliflu, hucher, gélif, drosser, escarbille, immarcescible. »

Jeu 2 – Nom commun +4 – Verbe +3

Le groupe a un texte (poèmes, extraits de textes documentaires de 10 lignes maximum). Le jeu consiste à repérer tous les noms communs et les verbes et à les remplacer par le quatrième nom commun et le troisième verbe qui suit dans le dictionnaire.

Jeu 3 – Remplacer par la définition

Le groupe a un texte (poèmes, extraits de textes documentaires de 10 lignes maximum). Pour chaque nom commun rencontré, il faut le remplacer par sa définition dans le dictionnaire

ÉTAPE 3

En groupe classe, mise en commun pour comparer, échanger sur les différentes créations réalisées. Pour le jeu 1, on cherchera la vraie définition suite à la mise en commun des définitions trouvées.

★ Jouons avec les mots

OBJECTIFS

Découvrir des jeux d'écriture poétique (concaténation, acrostiche, cadavre exquis) et en créer.
Découvrir des expressions détournées de leur sens propre.

DISPOSITIF

Petits groupes, groupe classe, individuel et binômes.

MATÉRIEL

- Album.
- Un dictionnaire par groupe.
- Objets ou photos d'objets (devenus des anthroponymes).
- Revues et journaux.

MISE EN ŒUVRE

Quatre activités sont proposées, au choix de l'enseignant et en lien avec l'album.

JEU 1 – CONCATÉNATION

Observer les deux lignes surlignées sur la double page 8-9 de l'album : que remarque-t-on ? Comment fonctionnent-elles ?

L'enseignant réécrit au tableau les deux lignes fonctionnant par concaténation. Des élèves viennent entourer au tableau les reprises et enchaînements qui forment cette liste particulière. On remarquera que parfois la graphie est modifiée mais que c'est l'assonance qui compte pour réaliser la chaîne (ex. : coq/coque). L'enseignant demande si cela rappelle aux élèves une comptine qu'ils connaissent déjà. Certains trouveront que c'est le même principe dans la comptine « Trois p'tits chats » :

« Trois p'tits chats, trois p'tits chats, trois p'tits chats chats chats
Chapeau d'paille, chapeau d'paille, chapeau d'paille, paille paille
Paillasson, paillasson, paillasson, son, son
Somnambule, somnambule, somnambule, bulle, bulle
Bulletin, bulletin, bulletin, tin, tin
Tintamarre, tintamarre, tintamarre, marre, marre
Marathon, marathon, marathon, tonton
Tonton Jules, Tonton Jules, Tonton Jules, Jules, Jules,
Jules César, Jules César, Jules César, sar, sar
Z'haricots, Z'haricots, Z'haricots, cots cots
Cocotier tier, tier
Tierce à trois trois trois
Trois p'tits chats chats, chats
Chapeau d'paille... »

En groupe classe : faire formuler la stratégie pour concevoir une chaîne : à partir d'un mot de départ, on retient la dernière syllabe et on essaie de trouver un mot qui commence par cette syllabe. Elle peut s'écrire de manière différente mais doit être homophone.

Questionner: existe-t-il un outil qui peut nous aider pour composer cette chaîne? Le dictionnaire.
Cela suppose que les élèves sont capables d'aller chercher dans le dictionnaire les différentes entrées
En petits groupes essaient de reconstituer l'histoire d'observatoire puis lire de la double page 16-17. EMC 6.202351es

▶▶ « Je sème à tout vent » : un logo inspiré

OBJECTIFS

Découvrir et analyser le logo Larousse.
Comprendre le message véhiculé.

DISPOSITIF

Classe entière, petits groupes.

MATÉRIEL

- Logos de la semeuse de Larousse.
- Première de couverture de l'album.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1

Projeter le logo de la semeuse de Larousse. Questions au groupe classe :

- Que voit-on sur l'illustration ?
- Que se passe-t-il ?
- Comment le logo est-il composé ?
- Y a-t-il quelque chose d'écrit ? Le logo fonctionne sur le principe d'une lettrine de la lettre L, comme l'initiale du nom Larousse.
- Que fait le personnage de la femme sur l'illustration ?
- De quelle plante s'agit-il ?
- Qu'est-ce que cela produit ?

ÉTAPE 2

Vous avez dit « pissenlit » ? Interroger les élèves pour qu'ils comprennent le symbolisme du logo et son message à partir des illustrations et du texte de l'album.

- Comment interpréter la phrase « Je sème à tout vent » ?

Expliquer le choix de cette phrase et de cette illustration pour le Larousse : métaphore de la transmission de la connaissance, par cette femme à l'immense chevelure entourée d'un rameau d'olivier.

- Quel rapport peut-on établir avec un dictionnaire ?

L'enseignant pourra évoquer d'autres métaphores, par exemple la Marianne que les élèves devraient connaître et pouvoir décrire.

ÉTAPE 3

Projeter les différents logos Larousse jusqu'à aujourd'hui. Questions au groupe classe :

- Que peut-on dire de ce logo au fil des années ?
- Comment a-t-il évolué ?
- Quelles ressemblances et différences entre les différents logos ?

On peut retourner vers la première page titre de l'album et voir comment l'illustratrice a « détourné » le logo Larousse.

L'enseignant pourra également montrer l'évolution de logos de multinationales qui sont allés vers la stylisation.

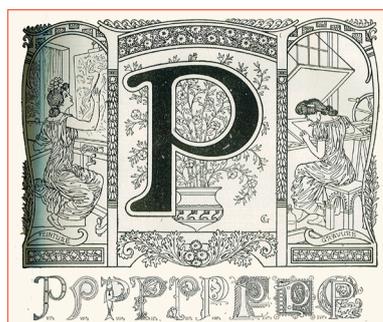
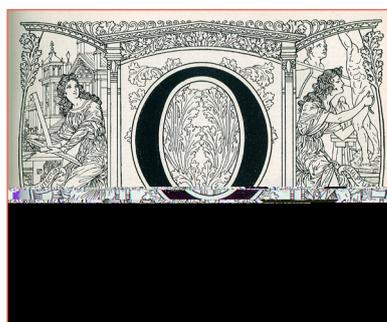
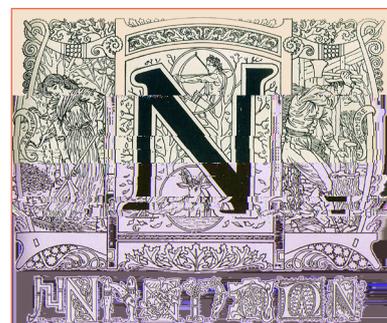
PROLONGEMENTS POSSIBLES

▣ ARTS PLASTIQUES

Travailler sur les lettrines du *Larousse universel* pour réaliser la lettrine de l'initiale de son prénom.



Lettrine issue du *Grand Dictionnaire universel du XIXe siècle* (1866-1876).



Lettrines issues du *Larousse universel* en 2 volumes (1923).

On peut montrer aussi des exemples de lettrines prélevés dans des manuscrits du Moyen Âge.

■ SCIENCES

Sortie dans un espace vert puis travail en classe : observer et ramasser des pissenlits, jouer à souffler dessus, essayer de faire s'envoler les graines le plus loin possible en utilisant souffle et sens de l'air.

Projection de photos du pissenlit à différents états de floraison :

- [Le pissenlit sur Vikidia.](#)
- [Le pissenlit sur le site biologie et multimédia de l'université Pierre et Marie Curie.](#)
- [Le cycle de vie du pissenlit.](#)

Réaliser des dessins d'observation généraux à l'œil nu (dessin de la plante entière, dessin des feuilles, de la fleur, des aigrettes) et des observations et dessins à l'aide de loupes.

Demander ensuite à chaque groupe de répondre à la question : « comment le pissenlit colonise-t-il du terrain ? Comment se sème-t-il ? » par un schéma explicatif mettant en évidence les relations de la plante à son milieu.

Visionner les deux vidéos pour compléter les réponses :

- [Le pissenlit \(Sciences et Avenir, entretien avec Olivier Escuder, botaniste au Muséum national d'Histoire naturelle\).](#)
- [La dispersion chez le pissenlit \(site SVT de l'académie de Versailles\).](#)

★ LITTÉRATURE

Réaliser par deux des calligrammes à partir des calligrammes de Guillaume Apollinaire, *La Mandoline*, *L'Œillet* et *Le Bambou*, calligramme de la série *Étendards*, 1914-1915, encre sur trois morceaux de papier, 27, 5 x 21 cm.

Sur Apollinaire et les calligrammes : [dossier « De la lettre à l'image » du Centre Georges-Pompidou.](#)

Découvrir les anthroponymes : le nom « Larousse » est devenu un anthroponyme, il s'est transformé en nom commun pour dire « dictionnaire ». Rechercher d'autres anthroponymes (Sopalin, Frigidaire, Kleenex...).

Des mots illustrés

4 SÉANCES

Un dictionnaire pas comme les autres

Un dictionnaire en trois dimensions : « ceci n'est pas une chaise »

Objet non identifié

Des textes sous forme de « livres pauvres »

▶▶ Un dictionnaire pas comme les autres

OBJECTIFS

Utiliser les mots dans leur aspect de signifiant mais également comme matériau plastique.
À partir d'un mot, chercher différentes manières d'illustrer en utilisant différents matériaux et différents procédés.

DISPOSITIF

Classe entière, individuel.

MATÉRIEL

- Crayon gris.
- Calque.
- Polystyrène extrudé.
- Album.
- Journaux, revues, affiches, photographies.
- Feutres, crayons, craies, pastels.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1

En groupe classe : rechercher dans l'album des techniques d'illustration qui paraissent inhabituelles. Les élèves observent et essaient de formuler ces choix : l'illustratrice a utilisé : découpage, collage, assemblage, tamponnage, insertion, accumulation, superposition.

Questionner :

- Quels effets sur le lecteur produisent ces différentes techniques ?
- À quoi peuvent faire penser certaines illustrations ? (photographie, œuvres plastiques en volume).

Les démarches d'artistes de référence proposent également d'utiliser des mots prélevés dans des écrits socialement présents et de les utiliser comme matériaux afin de composer des œuvres par collage, insertion, accumulation d'écrits.

Montrer aux élèves différentes œuvres qui utilisent des procédés pour jouer sur l'image et le texte.

Œuvres de référence

- Picasso Pablo, *Bouteille et verre de Suze*, 1912.

À partir de 1912 Picasso introduit des lettres, des mots, des coupures de journaux et des papiers déchirés. Cela se poursuivra tout au long de son œuvre. Car ces lettres ou morceaux de journaux ne sont pas que de simples signes visuels, arbitrairement découpés, L'écriture est pour lui une façon de connaître le réel.

Le découpage et l'assemblage des images prennent aussi un tour ludique, avec des fragments de journaux aux titres coupés, comme *La bataille s'est engagé(e)*, allusion à l'actualité politique et à la joute artistique que se livrent les deux hommes.

Papier journal, portées musicales, étiquettes de produits, papiers peints sont autant de réalités concrètes d'un monde déjà technique que leur art s'approprie et nous propose avant que la guerre

imminente ne le brise. Le collage *Bouteille et verre de Suze*, réalisé à la fin de l'année 1912, met pour sa part en scène de longs passages d'un discours de Jean Jaurès en faveur de la paix.

Source : referentiel.nouvelobs.com/archives_pdf/OBS1459_19921022/OBS1459_19921022_087.pdf

– Schwitters Kurt, *Merzzeichnung 54, Fallende Werte*, 1920, dessin, collage, aquarelle, gouache, encre, mine graphite, papiers et tissu collés sur papier, 30 x 22,5 cm, musée d'Art moderne Georges Pompidou, Paris.

– Hains Raymond, *Pour la paix, la démocratie et le progrès social*, 1962, affiches arrachées, lacérées, encollées, collection Fondation Cremer.

« Au lieu d'être créateur, je me retrouve davantage dans une rencontre. Lorsque je m'arrête devant une affiche, cela veut dire que j'ai un coup de foudre. Au lieu de décoller les affiches, j'aurais pu les photographier, mais je serai devenu le Brassai des affiches. Comme je n'avais pas envie qu'elles disparaissent, je les ai emportées pour les accrocher au mur de ma chambre. De chasseur d'images, je suis devenu ravisseur d'affiches. Comme je prenais des affiches conçues et imprimées par d'autres, et par la suite déchirées par des inconnus, mon premier mouvement n'était pas de dire « je vais les signer ». Je me contentais de sauver des échantillons. C'était une sorte de rapt archéologique qui plaçait mes contemporains dans la situation de regarder les oui ou les non d'un référendum comme nous regardons les inscriptions de Pompéi. »

Source : Raymond Hains, catalogue d'exposition au MACBA, septembre 1999.

ÉTAPE 2

En individuel : chaque élève choisit un mot dans le dictionnaire. À partir de l'initiale du mot, réaliser sa lettrine en la dessinant de manière de plus en plus stylisée :

- dessiner sans contrainte au crayon gris ;
- relever par calque sur ce dessin les grandes lignes de la lettre ;
- dessiner avec la main non utilisée naturellement ;
- dessiner sans lever le crayon ;
- dessiner les yeux fermés.

ÉTAPE 3

Chaque élève met en scène son mot en utilisant différents écrits sur lesquels il pourra intervenir en écrivant par-dessus, en entourant, soulignant, découpant.

Produire un dictionnaire des mots de la classe (si la même initiale revient, le groupe classe sélectionnera la production à intégrer en argumentant son choix).

▶▶ Un dictionnaire en trois dimensions : « ceci n'est pas une chaise »

OBJECTIFS

Travailler sur la confrontation entre la présentation et la représentation d'un objet et sa définition.
Aborder des artistes et des œuvres.

DISPOSITIF

Petits groupes, groupe classe.

MATÉRIEL

- Album.
- Vidéoprojecteur.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1

En groupe classe : décrire les deux chaises réalisées par l'illustratrice dans l'album aux doubles pages 14-15 et 18-19.

Deux techniques sont proposées par l'illustratrice : le dessin d'un côté et l'incrustation par découpage-collage de l'autre. Dans les deux cas, l'image est complétée par un texte, l'objet désigné par son nom.

ÉTAPE 2

En petits groupes : selon les critères ci-dessous, l'enseignant répartit la recherche d'autres exemples dans tout l'album ; les élèves doivent également nommer quelles techniques l'illustratrice a alliées (dessin, collage...) :

- désignation directe (tonneau) et présence d'une définition ;
- partie pour le tout (cordons de toile) ou tout pour la partie (cuisine).

En collectif : synthétiser les recherches et analyser les effets créés par ces jeux.

L'enseignant peut montrer l'œuvre de René Magritte dans laquelle la chaise est mise en abyme d'elle-même ainsi que celle de Joseph Kosuth, tous deux jouant tour à tour sur l'image et sa représentation, l'objet et le langage.

Œuvres de référence

- *La Légende des siècles*, René Magritte, 1950.
- *Une et trois chaises*, Joseph Kosuth, 1965, bois, épreuves gélatino-argentiques, 118 x 271 x 44 cm, musée d'Art moderne du Centre Georges-Pompidou, Paris.

« Dans *One and Three Chairs*, un objet réel, une chaise quelconque, est choisi parmi les objets d'usage courant les plus anonymes. Il est placé contre une cimaise, entre sa photographie – son image reproduite par un procédé mécanique – et sa définition rapportée d'un dictionnaire anglais (ou bilingue en fonction du lieu d'exposition). L'ensemble est la triple représentation d'une même chose sans qu'il y ait une répétition formelle. Ce qui est multiplié d'une partie à l'autre de l'œuvre, ce n'est pas la chaise réelle, encore trop particulière malgré sa neutralité, ni la photographie qui ne représente que son image du point de vue du spectateur, ni enfin sa définition qui envisage tous les cas répertoriés de

l'emploi du mot « chaise » mais néglige de fait celui de la chaise réelle et de son image. Il s'agit dans les trois cas d'un degré distinct de la réalité de l'objet. Tous trois désignent, par leur association, une quatrième chaise, idéale et invisible dont le concept se trouve ainsi suggéré, bien plus que défini. Là où défaille l'objet, intervient l'image, et là où celle-ci à son tour défaille, apparaît le langage, lui-même insuffisant mais déjà relayé par l'objet. »

ÉTAPE 3

En petits groupes : choisir un objet issu du matériel scolaire ordinaire (stylo, cahier, livre, gomme, compas, etc.). Cet objet est photographié, puis imprimé en noir et blanc en taille réelle, dessiné sous forme de croquis aux crayons gris et crayons de couleur, posé sur un papier uni, contourné puis découpé pour obtenir sa silhouette.

Chercher sa définition dans le dictionnaire, la photocopier puis l'agrandir.

Chaque groupe installe ensuite ces différents objets et documents de manière à constituer une page de dictionnaire en 3D.

★▶▶ Objet non identifié

OBJECTIFS

Travailler sur l'objet, sa représentation et son extrapolation.
Aborder des artistes et des œuvres.

DISPOSITIF

Binômes, groupe classe.

MATÉRIEL

- Album.
- Matériel scolaire des élèves.
- Crayons gris et de couleur.
- Ciseaux, colle.
- Papiers affiche et papier Canson.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1

En groupe classe : l'enseignant montre l'œuvre de René Magritte, *La Trahison des images*, 1929.

En binôme : les élèves recherchent dans l'album des exemples dans lesquels l'illustratrice a détourné la désignation de l'objet représenté :

- contenu pour contenant (potage) ;
- caractéristique abstraite (chaleur).

Une discussion s'engage sur ce qui est choisi d'être montré (image), désigné (texte), puis détourné (autre concept) : cela pose la question de l'illustration des termes abstraits, comme par exemple des sentiments.

ÉTAPE 2

En binômes : chacun choisit un objet dans le matériel scolaire et doit le présenter comme un objet différent de ce qu'il est. Il faut donc lui trouver un nom, une définition et une fonction.

Une planche croquis explicative est réalisée pour présenter l'objet et son fonctionnement.

Œuvres de référence

- De Vinci Léonard, *Machine volante, Engrenage*.

Léonard de Vinci annotait ses croquis techniques pour préciser des fonctionnements, des descriptions, des principes. Le plus grand génie de l'histoire italienne était gaucher et écrivait de droite à gauche parfois de manière spéculaire pour que personne ne puisse comprendre ses notes, ce qui a longtemps fait croire qu'il utilisait un langage codé, sachant que Léonard avait aussi l'habitude de remplir ses carnets à partir de la dernière page, à reculons en quelque sorte.

– Magritte René, *La Clef des songes*, 1927.

« La clef des songes » se présente comme un ensemble de quatre « cases », chacune contenant l'image d'un objet et un mot. Ce sont – de gauche à droite et de haut en bas – un sac à main de dame, un canif entrouvert, une feuille d'arbre et une éponge marine. Les mots qui accompagnent ces quatre images sont respectivement « Le ciel », « L'oiseau », « La table » et « L'éponge ».

Source : Tisseron Serge, « *La Clef des songes*. Un (autre) tableau rébus de Magritte », 1^{er} avril 2012, www.sergetisseron.com

Cette *Clef des songes* est donc plus une déstabilisation de la réalité qu'une incursion profonde dans le monde du rêve. Une telle présentation d'objets, à la manière d'une page de manuel scolaire, veut amener le spectateur à réfléchir sur ses habitudes de langage en lui exposant la facticité des apparences.

Source : samuelmenetrier.blogspot.fr/2007/01/analyse-de-la-clef-des-songes-de-ren.html

– Breton André, *Poème objet*, 1935.

« Le poème-objet est une composition qui tend à combiner les ressources de la poésie et de la plastique et à spéculer sur leur pouvoir d'exaltation réciproque. »

« L'expérience qui consiste à incorporer à un poème des objets usuels ou autres, plus exactement à composer un poème dans lequel des éléments visuels trouvent place entre les mots sans jamais faire double emploi avec eux. »

« Du jeu des mots avec ces éléments nommables ou non me paraît pouvoir résulter pour le lecteur-spectateur une sensation très nouvelle, d'une nature exceptionnellement inquiétante et complexe. »

Source : Breton André, « Situation surréaliste de l'objet », in *Position politique du surréalisme*, Denoël-Gonthier, p. 137, 1935. Cité dans « Le poème-objet ou l'exaltation réciproque », *La Licorne*, revue de langue et littérature françaises, 28 mars 2006.

– Ben, *Le Magasin*, 1973.

« En 1958, Ben ouvre à Nice une petite boutique de disques d'occasion, Laboratoire 32 (alias « Le Magasin ») dont il décore la façade d'une multitude d'objets hétéroclites et de pensées. En 1965, il crée une galerie sur la mezzanine du magasin, qu'il nomme « Ben doute de tout ». Jusqu'en 1973 son échoppe devient un lieu de rencontre pour tous les jeunes artistes « qui font du nouveau ».

En ce début des années soixante-dix, il achète une maison sur les hauteurs de Nice, dans laquelle il habite encore, qui devient elle aussi le support d'une accumulation impressionnante d'objets chargés d'esprit, d'humour et de force inspiratrice pour l'artiste. Œuvre d'art en elle-même, la maison est à la fois lieu de vie, lieu de création et parfois lieu de débats et de rencontres.

En 1974, le futur musée national d'Art moderne Georges Pompidou fait l'acquisition du *Magasin* avec un ensemble d'autres œuvres. Il sera restitué comme à son origine. »

Source : www.artcotedazur.fr/artistes,181/ben,7686.html

★▶▶ Des textes sous forme de « livres pauvres »

OBJECTIFS

Découvrir l'aspect poétique et esthétique des objets du quotidien, changer son regard sur les choses. Imaginer des messages, des définitions revisitées à partir de mots concrets ou abstraits. Les mettre en valeur plastiquement dans un support en trois dimensions en utilisant divers matériaux, divers procédés pour produire des effets.

DISPOSITIF

Groupe classe et groupes de deux élèves.

MATÉRIEL

- Album ou vidéoprojecteur.
- Extraits de texte.
- Dictionnaires.
- Mots étiquettes.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1

Parcourir l'album (il peut être éventuellement projeté) et repérer collectivement les procédés utilisés par l'illustratrice pour mettre en valeur les mots ou leurs signifiants : découpage, superposition, tamponnage, collage, mise en valeur du contenant et du contenu (mots, définition, images...).

ÉTAPE 2

Évoquer avec les élèves *Les Livres pauvres* de Daniel Leuwers, 2002 : « il ne s'agit pas ici de livre mais d'une simple feuille de papier dont le format peut varier. Il obéit à plusieurs modes de pliage. Loin d'être un livre dont, assis, on tourne les pages, on a affaire à une page autour de laquelle on tourne, debout. D'autre part, la conjonction de l'écriture manuscrite et de l'illustration originale place d'emblée le livre pauvre au-dessus de la plupart des publications ordinaires. »

Source : www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/orvault-44700/le-livre-pauvre-poesie-manuscrite-et-illustree-4184850

On peut aussi s'inspirer de formes d'écritures poétiques et du *Dico des mots rigolos* de Michel Piquemal et Gérard Moncomble (Albin Michel, 1999) qui proposent, à la place des définitions, des jeux de mots, des comptines où les assonances sont reines et des illustrations décalées.

On peut enfin se référer au *Dictionnaire abrégé du surréalisme* (1938) : composé par plusieurs artistes et poètes surréalistes comme « catalogue » de leur exposition collective de 1938, ce dictionnaire propose des définitions « surréalistes » de mots choisis pour leur qualité d'évocation qui peuvent être parfois des citations : voir des extraits ici : <http://lacajadelaca.blogspot.fr/2011/04/le-dictionnaire-abrege-surrealista.html> (1938, réédition fac-similé José Corti).

Proposer ensuite aux élèves des étiquettes mots abstraits, par exemple : tendresse, colère, beauté, paix, amitié, peur, respect...

En binôme : les élèves choisissent un mot parmi les étiquettes proposées et écrivent un court texte évoquant et/ou définissant ce mot (ce que l'on aime ou pas en lui, comment, pourquoi et quand on l'utilise, le détournement que l'on en fait parfois, etc.).

Une fois le texte créé, il est écrit et mis en valeur sur des papiers pliés, froissés, collés et illustrés avec des encres, des collages, des pastels... On demandera aux élèves de se remémorer et d'exploiter aussi les procédés de l'illustratrice pour réaliser la mise en page du « livre pauvre ».

ÉTAPE 3

Exposer toutes les productions, on obtient ainsi une quinzaine de « livres pauvres ».

Proposer un temps d'échange pour laisser les élèves s'exprimer sur les réalisations des différents groupes, identifier les différents procédés et les effets produits.

Une exposition peut être réalisée dans l'école.

Annexes

Zoom sur l'œuvre

LE NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ (1897-1904)

Dans l'album *Pierrot croqueur de mots*, on découvre la couverture originale du dictionnaire édité en 1897 par Claude Augé. Cette dernière représente une semeuse soufflant sur un pissenlit, dessinée par Eugène Grasset en 1890.

Claude Augé est instituteur et épouse la petite-nièce de Pierre Larousse avant de rejoindre la Librairie Larousse en 1885. Il lui fait prendre une nouvelle direction, tout en accordant une grande importance au respect de l'œuvre initiale et à sa continuité. Si le *Nouveau Larousse illustré* en deux volumes s'écarte des ouvrages que Pierre Larousse a publiés de son vivant, une grande partie émane du *Grand Dictionnaire universel du XIX^e siècle*, premier dictionnaire qu'il a publié en 1863. Mais le volume de texte est largement réduit et Claude Augé y apporte un nouvel aspect scientifique et technique qui sera ensuite perpétué. On constate aussi une atténuation du ton subjectif employé par Larousse, au profit d'un ton plus neutre afin de correspondre aux besoins des lecteurs qui réclament un outil culturel objectif. L'évolution du monde contemporain transparait donc dans le nouvel ouvrage.

Comme son nom l'indique, l'illustration occupe une place importante. Il faut savoir que Pierre Larousse n'avait jamais accordé une grande importance à l'aspect iconographique, il avait seulement inséré quelques gravures et lettrines. Pour Claude Augé, l'image devient « l'auxiliaire de l'idée ». Le projet est moderne pour l'époque, du jamais vu : environ 4900 gravures, 504 cartes et 89 planches couleurs se glissent parmi 7600 pages et 237000 articles.

L'ouvrage est considéré comme un atout majeur des éditions Larousse, qui possèdent aujourd'hui un fonds encyclopédique hors pair. Le *Nouveau Larousse illustré* a été vendu à plus de 250000 exemplaires en trente ans et il est devenu à l'époque la référence de tous les autres dictionnaires. Son aura a perduré encore durant la deuxième moitié du XX^e siècle et a fait de l'illustration une signature de la maison d'édition.

D'après www.dictionnaires.culture.fr/fichedic/Nouv-larousse-illustre.html

EXTRAIT DU GRAND DICTIONNAIRE UNIVERSEL DU XIX^E SIÈCLE

Une anecdote de l'enfance de Pierre Larousse racontée dans l'article « Hanneton » :

HANNETON s. m.

Et, à ce sujet, qu'on nous permette un petit souvenir personnel dont Philibert sera le héros, pour la commodité du récit, pour obéir au mot de Pascal : « Le moi est haïssable. » Or, Philibert avait de six à sept ans, et, à cette époque, il fréquentait l'école primaire tenue par le digne et excellent, père Simonnot (Dieu veuille avoir son âme !). Un jour d'avril 1833 (aïe ! que cela me semble antédiluvien !), par un beau soleil qui avait engagé le bon père Simonnot à faire un petit tour de sieste vers trois heures de l'après-midi, et qui, par compensation, avait délié la langue de Philibert et de trois ou quatre de ses acolytes, une conversation des plus intéressantes s'était engagée entre lesdits écoliers. Bien que nous ayons complètement oublié quelle était la question mise sur le tapis, nous croyons cependant pouvoir affirmer, la main sur la conscience, qu'elle était des plus étrangères aux dix parties du discours.

Dans cette mémorable circonstance : la conversation intime, commencée sur un ton bas et prudent, s'était graduellement élevée jusqu'aux tons les plus hauts du diapason, lorsque notre Argus s'arracha brusquement des bras de Morphée.

Philibert, qu'est-ce que le verbe ? – Le verbe, m'sieu, fit l'étourdi pris au trébuchet, le verbe..., c'est un... substantif... qui s'accorde en genre et en nombre avec l'adverbe pour former un produit qu'on appelle total. Sur cette mirifique réponse, débitée avec un certain aplomb, Philibert reçut l'invitation de passer au cabinet noir qui faisait suite à la salle de classe. C'est dans ses flancs ténébreux qu'avaient lieu les exécutions capitales; non pas que la tête fût en jeu: il ne s'agissait que des deux hémisphères qui s'arrondissent au sud du département du Bas-Rhin. C'est là que l'orage se concentra tout entier, sous la forme d'un martinet à dix-huit ficelles, manié par une main qui n'était pas légère, comme disait J.-J. Rousseau. Vous dépeindre la colère et l'humiliation de Philibert est un effort qui défie toutes les imaginations. Tout en se frottant la partie foudroyée, il jura *in petto* de se venger. [...]

Bientôt on entend dans la classe, immobile et silencieuse, car tout le monde a le mot, un bourdonnement qui s'élève: c'est un hanneton qui se promène de ça et de là dans l'espace libre; le bruit augmente, redouble, c'est un autre hanneton, cinq, dix, quinze, vingt hannetons qui prennent également leurs ébats; enfin le bourdonnement, allant toujours crescendo, ressemble au roulement lointain du tonnerre: il y a là cinquante, cent, trois cents, cinq cents hannetons qui décrivent en l'air les arabesques les plus folles. Ils vont, viennent, se heurtent, s'entrecroisent, se bousculent, s'abaissent, se relèvent, se précipitent contre les carreaux de la fenêtre soigneusement fermée, et les font vibrer sous leurs assauts. C'est une nuée, une bourrasque, une tempête: les hannetons, en bêtes intelligentes, faisaient un tel vacarme, avec leurs quatre ailes et leurs antennes déployées, que, n'avait été le beau soleil, on se serait cru à un concert de sorcières à cheval sur leur manche à balai. Au milieu de ce tapage infernal, il n'y a pas de sommeil de juste qui puisse tenir; aussi le brave père Simonnot ne tarda-t-il pas à s'étirer les bras pour nous faire comprendre qu'il reprenait possession de sa conscience. Il était temps, car nous tournions à l'épilepsie. À l'aspect de ce déchaînement, il crut que tous les hannetons de la province s'étaient donné rendez-vous dans son école. Comme Phèdre à la vue d'Hippolyte, il rougit et pâlit subitement. De colère, il arrache sa calotte... Horreur! Cinq ou six hannetons, fatigués de tourner dans le vide, y avaient élu leur domicile provisoire; plusieurs viennent en même temps se buter contre son nez, s'accrocher à ses cheveux... Non, jamais écolier n'a si bien savouré le suprême plaisir des dieux. Enfin le digne père Simonnot a la bonne inspiration d'ouvrir la fenêtre, et aussitôt le torrent s'écoule en grondant; puis d'une voix furieuse, étranglée:

« Qui est-ce qui a introduit ici toutes ces abominables bêtes ?

Point de réponse. Est-ce toi, Philibert ? Oui c'est toi. Non m'sieu. D'mandez à Xavier (horreur ! son propre fils). Alors, ce ne peut être que toi, Xavier. Non, p'pa, d'mandez à Philibert. » Jamais le père Simonnot ne put se dépêtrer de ce cercle vicieux. Il lui fallut passer l'éponge de l'amnistie sur la tête de tous les petits mauvais sujets que ne parvenait pas toujours à discipliner son redoutable martinet.

Ô bon, digne et excellent père Simonnot ! Si, du haut des cieux, votre demeure actuelle, vous abaissez les yeux sur ces lignes où se trouve enfin révélé pour vous le secret du complot des hannetons, vous sourirez à cette confession tardive, et vous étendrez sur Philibert votre indulgente absolution, comme il vous pardonne lui-même les dégâts exercés dans le cabinet noir sur cette zone que vous connaissiez si bien.

Éléments biographiques

PIERRE LAROUSSE (1816-1875)

Lexicographe, instituteur, éditeur et auteur français, Pierre Larousse naît en 1817 à Toucy dans l'Yonne. Son quotidien se partage entre l'école, la riche campagne de Puisaye et les histoires dans lesquelles il se plonge à la nuit tombée. Après avoir obtenu le brevet, il devient instituteur. Il a alors 21 ans et exerce dans sa ville natale. Il doit s'adapter au modèle archaïque, sévère et pieux dans lequel évolue l'école du XIX^e siècle. Mais les méthodes d'apprentissage et les traitements infligés aux élèves s'opposent à sa vision de la pédagogie, très moderne pour l'époque. Il démissionne deux ans plus tard, en 1840, et quitte sa région natale pour le monde des Lettres et Paris, où il suit les cours des grandes institutions de l'époque (Sorbonne, Collège de France) sans jamais passer d'examen ni de concours. Il prend de nombreuses notes et se les approprie à la nuit tombée, ce qui lui vaut une réputation d'autodidacte.

L'idée de Pierre Larousse de publier un dictionnaire innovant, une encyclopédie populaire, circule déjà dans les couloirs de l'Institut Jauffré où il exerce la fonction de répétiteur de 1848 à 1851. C'est à cette époque qu'il rencontre sa future épouse, qui contribue à l'élaboration de son premier ouvrage : *La Lexicologie des écoles primaires*, un cours complet de langue française publié à compte d'auteur en 1849.

Quartier Latin, 1852 : Pierre Larousse et Augustin Boyer créent la Librairie Larousse et Boyer. Enfin, les deux instituteurs vont pouvoir publier les ouvrages de Pierre Larousse et lancer le *Nouveau Dictionnaire de la langue française* qui paraît en 1856. L'ouvrage contient déjà les fameuses pages roses qui feront le succès du Petit Larousse quelques années plus tard. Leur collaboration prend fin en 1869.

Le succès de ce premier ouvrage motive le pédagogue à réaliser le projet qui l'anime depuis longtemps, celui d'une encyclopédie basée sur le modèle de l'œuvre de Diderot et D'Alembert. Il souhaite publier un ouvrage « où l'on trouvera, chacune à son ordre alphabétique, toutes les connaissances qui enrichissent aujourd'hui l'esprit humain ». Ce projet se concrétise en 1863 avec la parution du premier fascicule du *Grand Dictionnaire universel du XIX^e siècle*, puis les quinze volumes publiés entre 1866 et 1876.

L'engagement de Pierre Larousse sur le projet est considérable. Ses idées républicaines, libérales, laïques et progressistes transparaissent tout au long de sa production : selon lui, la subjectivité et l'engagement ne sont pas un frein à la qualité de l'information. Pour assurer le suivi de son œuvre, il s'entoure de collaborateurs payés à la ligne pour rédiger des fiches de synthèse qu'il surveille minutieusement.

L'énormité de la tâche lui vaut des problèmes de santé, il s'épuise. Après avoir été atteint de paralysie, il s'éteint le 3 janvier 1875 à l'âge de 57 ans sans avoir achevé l'œuvre qui rythma sa vie. C'est son neveu, Jules Hollier, qui prend le relais afin de dévoiler au grand jour en 1866 le *Grand Dictionnaire universel du XIX^e siècle*, pilier des éditions Larousse. Engagé et non conformiste, Pierre Larousse a révolutionné l'édition scolaire française.

EUGÈNE GRASSET (1845-1917)

Dessinateur de la semeuse emblématique des éditions Larousse en 1890, Eugène Grasset est un graveur, affichiste, décorateur et architecte français. Il naît à Lausanne en 1845 où il travaille comme sculpteur et peintre avant de partir s'installer à Paris en 1871. Il est un des initiateurs de l'Art nouveau et s'inspire à ses débuts de graveurs tels que Gustave Doré. Ses inspirations viennent entre autres de la nature et du Moyen Âge. Il renonce à la peinture pour se tourner vers les arts décoratifs, il produit un travail minutieux autour de la typographie qui donne naissance à un nouveau caractère d'imprimerie, le Grasset. Marqué par les préraphaélites et le japonisme, il se met à réaliser des affiches empreintes de symbolisme mettant en scène des femmes, représentées comme des héroïnes, dans le décor sublime qu'offre la nature.

C'est en 1890 qu'il produit une illustration pour les éditions Larousse et Boyer. Fidèle à son style, il représente une figure féminine ancrée dans la nature, une fleur de pissenlit à la main. En tant qu'initiateur de l'Art nouveau, il a une influence considérable sur ses contemporains, notamment sur Alphonse Mucha.

Repères autour de l'évolution de l'école

- « Les gouvernements de la Restauration travaillent avec une discrétion efficace. Le 19 février 1816 une Ordonnance régleme l'instruction : toute commune sera tenue de pourvoir à ce que les enfants qui l'habitent reçoivent l'instruction primaire, et à ce que les enfants indigents la reçoivent gratuitement. [...] »

En trois ans, de 1817 à 1820, le nombre des communes pourvues d'écoles augmente de 50 % : en 1820, 24 000 communes sur 44 000 possèdent une école. La mixité est interdite et en 1830 on ne compte que 10 000 écoles de filles. »

Extraits du livre *Les Instituteurs*, Georges Duveau, Seuil.

- Le 28 juin 1833, la loi Guizot demande que « toute commune, soit par elle-même, soit en se réunissant avec des communes voisines, entretienne au moins une école primaire élémentaire. L'école est gratuite mais non obligatoire. »

Source : loi Guizot sur le site du ministère de l'Éducation nationale.

- Les lois Ferry de 1881 et 1882 rendent l'instruction primaire obligatoire pour les garçons et filles âgés de 6 à 13 ans. L'école publique est gratuite et laïque.

Source : site du ministère de l'Éducation nationale.

- Article 7. La commune doit payer les écoles primaires publiques y compris les écoles de filles.
Article 4. L'instruction publique est obligatoire pour les enfants des deux sexes âgés de 6 à 13 ans.

Source : site du ministère de l'Éducation nationale.

Repères chronologiques

PIERRE LAROUSSE

DOMAINE ARTISTIQUE ET DES IDÉES

HISTOIRE ÉVÉNEMENTIELLE ET POLITIQUE

1817 : naissance à Toucy.

1834 : entre à l'école normale primaire de Versailles.

1838 : devient instituteur à Toucy.

1840 : quitte Toucy pour Paris afin d'y étudier.

1848-1851 : devient répétiteur dans un internat privé.

1849 : publie son premier livre, *La Lexicologie des écoles primaires*.

1851 : rencontre Augustin Boyer, avec qui il fonde la librairie Larousse et Boyer.

1856 : parution du *Nouveau Dictionnaire de la langue française* (condamné par l'Église).

1858 : crée le journal *L'École normale*, destiné aux instituteurs et professeurs.

1863 : parution du premier fascicule du *Grand Dictionnaire universel du XIX^e siècle*.

1821 : Champollion déchiffre les hiéroglyphes.

1830-1842 : *Cours de philosophie positive*, Comte.

1831 : *Notre-Dame de Paris*, Hugo.

1833-1867 : publication de *l'Histoire de France*, Michelet.

1835 : sixième édition du *Dictionnaire de l'Académie française* et réforme de l'orthographe française.

1842-1848 : *La Comédie Humaine*, Balzac.

1844 : *Les Trois Mousquetaires*, Dumas.

1846 : *Manifeste du communisme*, Marx et Engels. *Histoire de la Révolution française*, Michelet.

1849-1851 : *Mémoires d'Outre-Tombe* (publication posthume), Chateaubriand.

1855 : *Dictionnaire d'architecture*, Viollet-Le-Duc.

1857 : *Madame Bovary*, Flaubert. *Les Fleurs du Mal*, Baudelaire.

1858 : *L'Origine des espèces*, Darwin.

1863-1872 : *Dictionnaire de la langue française* d'Émile Littré par Hachette.

1816 : Charte de l'école primaire : les communes doivent se doter d'une école et assurer l'instruction gratuite des enfants indigents.

1821 : mort de Napoléon.

1830 : les Trois Glorieuses, 2^e Révolution française et début de la monarchie de Juillet.

1833 : loi Guizot : chaque commune de plus de 500 habitants est tenue d'entretenir une école primaire et un instituteur.

1837 : premier chemin de fer de France

1848 : Deuxième République française, proclamation du suffrage universel masculin et abolition de l'esclavage.

1852 : début du Second Empire.

1856 : Haussmann transforme Paris.

	1864 : <i>Méthode expérimentale</i> , Bernard.	
		1865 : fin de la guerre de Sécession aux États-Unis, abolition de l'esclavage par Lincoln.
	1866 : destruction des germes, Pasteur.	1866 : création de la Ligue de l'Enseignement, destinée à défendre l'enseignement laïque.
	1867 : <i>Le Capital</i> , Marx. Découverte de l'homme de Cro-Magnon.	1867 : loi Duruy qui organise l'enseignement primaire féminin.
		1870 : guerre franco-allemande, siège de Paris. Début de la Troisième République.
1875 : décès de Pierre Larousse.		1871 : Commune de Paris.
	1878 : septième édition du <i>Dictionnaire de l'Académie française</i> et réforme de l'orthographe française.	
	1885-1902 : <i>La Grande Encyclopédie. Inventaire raisonné des sciences, des lettres et des arts par une société de savants et de gens de lettres.</i>	1881-1882 : lois scolaires de Jules Ferry rendant l'enseignement primaire laïque, gratuit et obligatoire jusqu'à 13 ans.
	1905 : <i>Le Petit Larousse illustré</i> par Claude Augé.	

Bibliographie - Sitographie

PIERRE LAROUSSE

- Association Pierre Larousse.
- Notice biographique sur le site internet Larousse.

LE DICTIONNAIRE

- Mollier Jean-Yves, Dubot Bruno, *Histoire de la librairie Larousse (1852-2010)*, Paris, Fayard, 2012.
- Histoire du dictionnaire Larousse sur le site du ministère de la Culture.
- Dossier BNF « Tous les savoirs du monde », notamment De Panckoucke à Queneau.
- *Grand Dictionnaire universel du XIX^e siècle*, retranscription de certains articles.

DICTIONNAIRES NUMÉRISÉS

Des extraits numérisés de dictionnaires du XIX^e et du début du XX^e siècle sont consultables sur Internet :

- *Dictionnaire de la langue française*, Émile Littré, Hachette édition (Paris), 1883.
- *Nouveau Larousse illustré : dictionnaire encyclopédique*, Claude Augé, éditions Larousse (Paris), 1898.
- *Dictionnaire complet illustré*, Claude Augé, éditions Larousse (Paris), 1902.
- Pages roses du *Petit Larousse illustré*, Claude Augé, éditions Larousse (Paris), 1905.
- *Le Larousse pour tous : nouveau dictionnaire encyclopédique*, Claude Augé, éditions Larousse (Paris), 1909.
- *Petit Larousse illustré, dictionnaire encyclopédique*, Claude Augé, éditions Larousse (Paris), 1922.

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

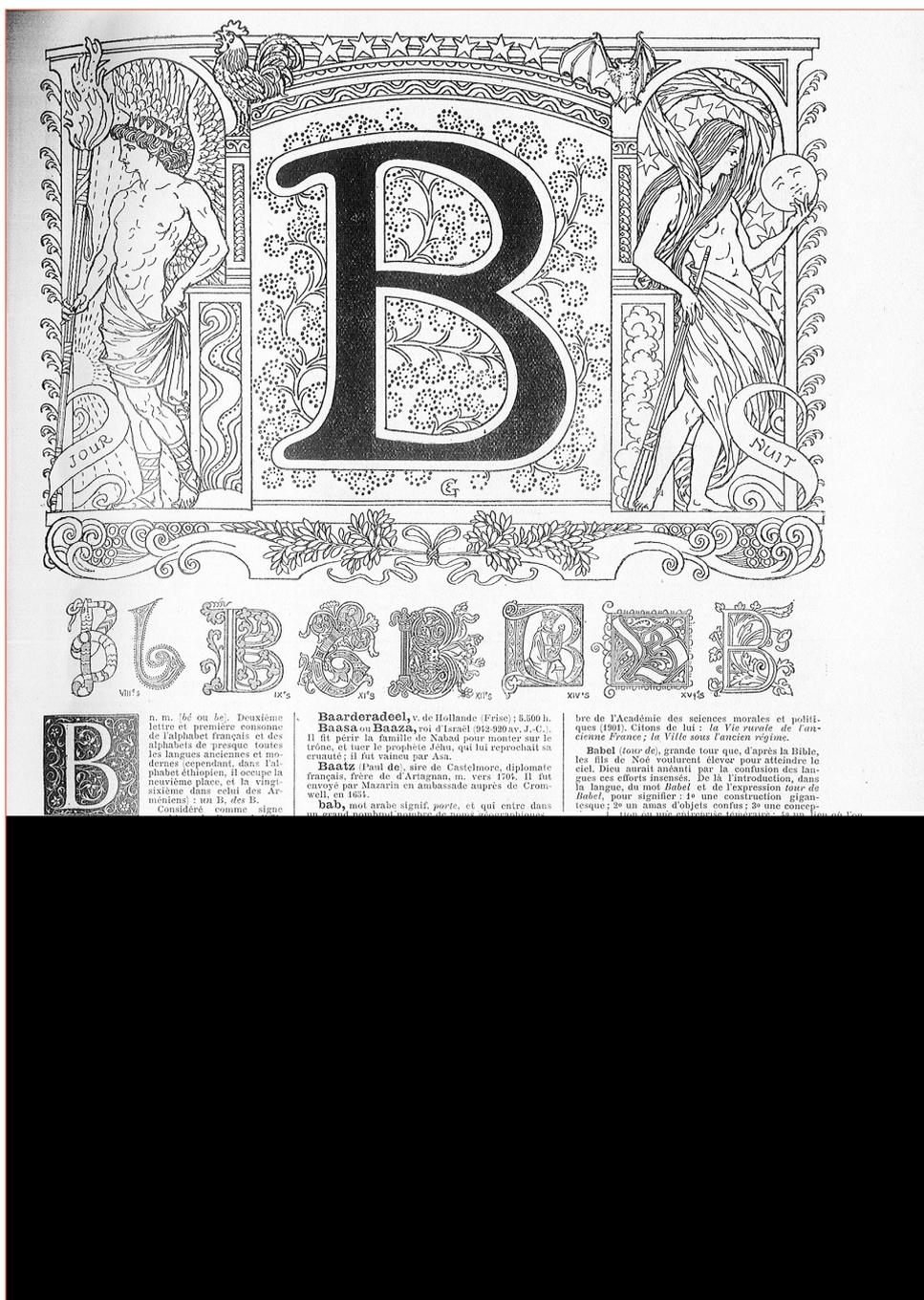
- Vidéos Les *Fondamentaux* pour le cycle 2 :
 - Ranger les mots par ordre alphabétique.
 - Utiliser l'ordre alphabétique.
- Ouvrage et webdoc, dans l'univers AGIR, *Rédiger en orthographiant*.
- TDC, « Les dictionnaires », n° 839, 2002.
- Dis-moi dix mots.

ARTS PLASTIQUES

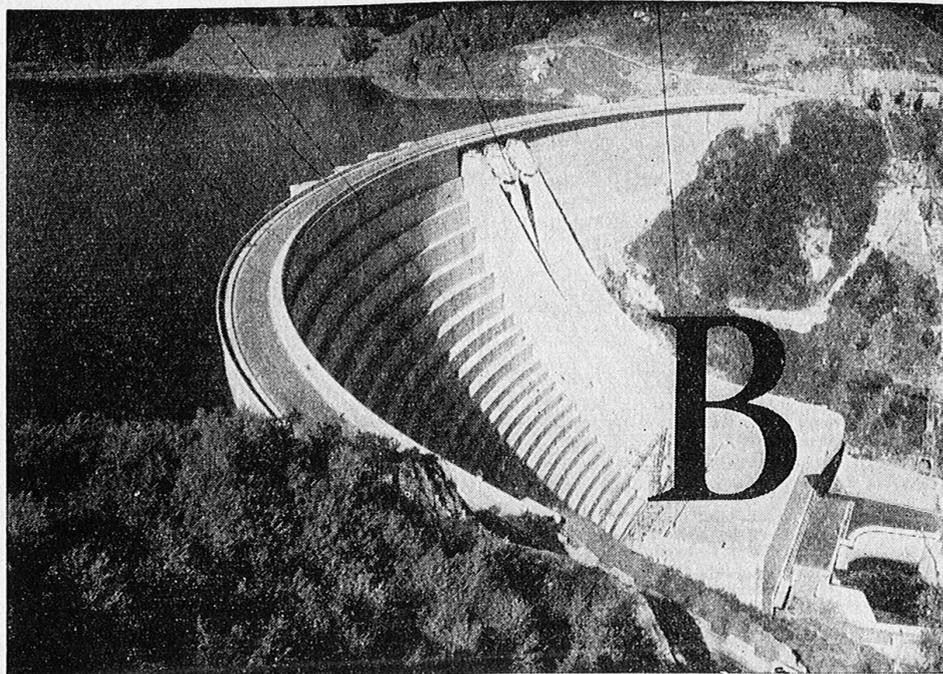
- Dossier du Centre Georges-Pompidou « De la lettre à l'image ».
- Travail sur la lettrine aujourd'hui.
- BNF, dossier « L'aventure du livre ».
- BNF, exposition « Graphisme[s] ».
- Dossier d'un enseignant d'arts plastiques sur « Le livre dans l'art ».

Iconographie

LA PAGE B DANS LES DICTIONNAIRES LAROUSSE À DIFFÉRENTES ÉPOQUES



Larousse universel illustré, 1923



Barrage de Bort-les-Orgues. — Phot. H. Baranger.



B (*bé* ou *bè*) n. m. Deuxième lettre de l'alphabet et première des consonnes : un *petit b*; des *B majuscules*; *b* est une *labiale sonore*.

B, symbole chimique du bore.

Ba, symbole chimique du baryum.

BABA n. m. (mot polon.). Gâteau où il entre du cédrat, du raisin de Corinthe et du rhum ou du kirsch.

BABA adj. *Pop.* Stupéfait : *rester baba*.

BABEURRE n. m. (de *battre* et *beurre*). Liquide séreux restant après le barattage de la crème.

BABI n. m. Nom donné aux partisans du babisme.

BABIL (*bil'*) n. m. Abondance de paroles inutiles. Langage des petits enfants. Chant babillard de quelques oiseaux.

BABILLAGE (*yaf'*) ou **BABILLEMENT** (*biy'-man*) n. m. Action de babiller.

BABILLARD (*bi-yar*), **E** adj. et n. Qui parle beaucoup et inutilement. Bavard. N. f. *Fam.* Lettre.

BABILLER (*bi-yé*) v. i. Parler beaucoup, sans suite et à propos de rien.

BABINE ou **BABOINE** n. f. Lèvre pendante de certains animaux (chien, singe, etc.).

BABIOLE n. f. Jouet d'enfant. *Fig.* Chose sans importance, sans valeur, bagatelle.

BABIROUSSA (*rou-sa*) n. m. Genre de pachydermes, famille des suidés, voisins des porcs et originaires de Malaisie : *le babiroussa atteint la taille d'un petit âne*.

BABISME n. m. Eclectisme religieux, professé par le réformateur persan Bab.

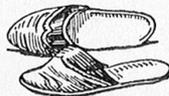
BABLAH ou **BABLAD** (*blad'*) n. m. Nom, dans l'Inde, des fruits de divers acacias.

BÂBORD n. m. (holl. *baakboord*). Côté gauche d'un navire quand on regarde de l'arrière vers l'avant. **ANT.** Tribord.

BABOUCHE n. f. (du persan *papoch*, qui couvre le pied). Pantoufle orientale en cuir de couleur, sans quartier et sans talon.



Babiroussa.



Babouches.

BABOIN n. m. (de *babine*). Espèce de gros singe d'Afrique, du genre cynocéphale. Petit bouton aux lèvres. *Fig.* et *fam.* Enfant folâtre, turbulent. (En ce sens, le fém. *babouine* est usité quelquefois.)

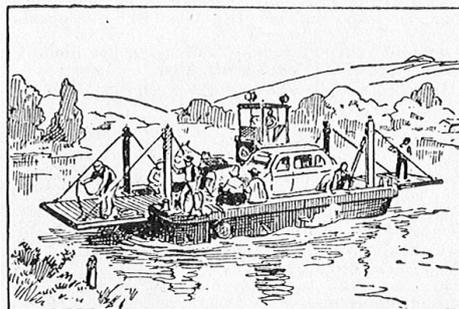
BABOUVISME (*vism'*) n. m. Doctrine de Babeuf, qui tendait à établir l'égalité des fortunes par l'application d'une nouvelle loi agraire.

BABOUVISTE (*vist'*) n. m. Partisan de Babeuf.

BABY n. m. Mot anglais, synonyme de *bébé*.

BABYLONIEN, ENNE (*nyin, èn'*) adj. et n. De Babylone; de la Babylonie.

BAC n. m. (all. *back*). Bateau long et plat, servant à passer d'un bord à l'autre d'un cours d'eau



Bac.

personnes, animaux, véhicules, etc. Grand baquet de bois. Réservoir : *bac d'accumulateur*.

BACCALAURÉAT (*ba-ka-lô-ré-a*) n. m. (lat. *bacca*, baie, et *laurus*, laurier). Premier grade universitaire, qui donne le titre de bachelier : *l'examen du baccalauréat comporte deux parties*.

BACCARA (*ba-ka-ra*) n. m. Jeu de cartes qui se joue entre un *banquier* et les autres joueurs ou *pontes*.

BACCARAT (*ba-ka-ra*) n. m. Cristal de la manufacture de Baccarat.

BACCHANAL (*ba-ka*) n. m. Grand bruit.

BACCHANALE (*ba-ka*) n. f. pl. Fêtes latines en l'honneur de Bacchus. *Fig.* N. f. Danse tumultueuse. Débauche bruyante.

B

B n.m. inv. 1. Deuxième lettre de l'alphabet et la première des consonnes. « b » est une labiale sonore. 2. MUS. B : si bémol dans le système de notation germanique ; si naturel dans le système anglo-saxon. 3. a. CHIM. B : symbole chimique du bore. b. PHYS. b : symbole du barn.

Ba, symbole chimique du baryum.

B.A. [bea] n.f. (sigle). Bonne action.

B.A.-BA [beaba] n.m. inv. Connaissance élémentaire, premiers rudiments. *Apprendre le B.A.-Ba.*

1. BABA adj. Fam. Frappé d'étonnement, stupéfait. *Rester baba.*

2. BABA n.m. (mot polon.). Gâteau fait avec une pâte levée mélangée de raisins secs, et imbibé, après cuisson, de rhum ou de kirsch.

BABA COOL [babakul] ou **BABA** n. (du hindi *bābā*, papa, et de l'angl. *cool*, calme) [pl. *babas cool*]. Personne qui, dans les années 1970, adoptait le mode de vie et les thèmes non violents, écologiques, du mouvement hippie.

BABELISME n.m. (de la *tour de Babel*). Confusion langagière, jargon incompréhensible.

BABEURRE n.m. (de *bas* et *beurre*). Résidu liquide de la fabrication du beurre, de goût aigre.

BABIL [babil] n.m. (de *babiller*). 1. Bavardage continu, enfantin ou futile. 2. Vocalisations spontanées émises par les nourrissons ; lallation.

BABILLAGE n.m. Action de babiller. SYN. : *lallation, babil.*

BABILLARD, E adj. et n. Litt. Qui parle beaucoup, bavard.

BABILLARDE n.f. Arg. Lettre, missive.

BABILLER v.i. (onomat.). Parler beaucoup et à propos de rien ; bavarder.

BABINE n.f. (Surtout pl.). Lèvre pendante de certains mammifères (chameau, singe, p. ex.). < Fam. Lèvres. — *Se lécher, se poulécher les babines* : se délecter à l'avance de qqch.

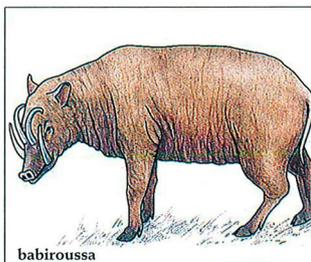
BABINSKI (SIGNE DE) : inversion du réflexe cutané plantaire, caractéristique des atteintes de la voie nerveuse motrice, qu'on observe dans les paralysies affectant le faisceau pyramidal.

BABIOLE n.f. (it. *babbiola*, bêtise). Fam. Bagatelle, chose de peu de valeur.

BABIROUSSA n.m. (malais *babi*, porc, et *rusa*, cerf). Porc sauvage de Célèbes, à canines supérieures très recourbées. (Haut. au garrot 50 cm env. ; famille des suidés.)

BABISME n.m. Doctrine, interprétation du Bab*.

BÂBORD n.m. (néerl. *bakboord*). Côté gauche d'un navire, en regardant vers l'avant (par opp. à *tribord*).

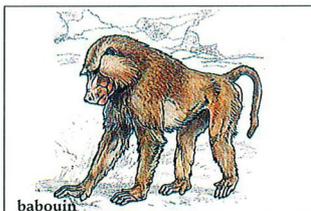


babirusa

BÂBORDAIS n.m. MAR. Membre d'équipage faisant partie de la bordée de bâbord, qui prend le quart en alternance avec les tribordais, dans la marine de guerre.

BABOUCHE n.f. (ar. *bābūch*, empr. au persan). Chaussure, pantoufle de cuir sans quartier ni talon.

BABOUIN n.m. (de *babine*). Singe catarhinien d'Afrique, du genre cynocéphale, vivant en troupes nombreuses.



babouin

BABOUVISME n.m. Doctrine de Babeuf et de ses disciples, visant à instaurer une sorte de communisme égalitaire.

BABY [bebi] adj. inv. et n.m. (mot angl., bébé). *Whisky baby* ou *baby* : demi-dose de whisky.

BABY-BEEF [bebibi] n.m. inv. (mot angl.). Jeune bovin, génér. mâle et non castré, engraisé pour sa viande.

BABY-BOOM n.m. (pl. *baby-booms*). Augmentation brutale de la natalité.

BABY-FOOT [babifut] n.m. inv. (mot angl.). Football de table comportant des figurines que l'on actionne à l'aide de tiges mobiles.

BABYLONNIEN, ENNE adj. et n. De Babylone ou de Babylonie.

BABY-SITTER [bebisitser] n. (angl. *baby*, bébé, et *to sit*, s'asseoir) [pl. *baby-sitters*]. Personne

payée pour garder occasionnellement un, des enfants en l'absence de leurs parents.

BABY-SITTING [bebisitiŋ] n.m. (pl. *baby-sittings*). Activité d'un, d'une baby-sitter.

BABY-TEST [bebites] n.m. (mot angl.) [pl. *babytests*]. Test permettant d'apprécier le niveau de développement psychomoteur et intellectuel d'un enfant d'âge préscolaire.

1. BAC n.m. (lat. pop. *bacca*, récipient). 1. Bateau large et plat assurant la traversée d'un cours d'eau, d'un lac, pour les voyageurs, les véhicules, etc. 2. Récipient, souvent de forme rectangulaire, servant à divers usages. *Bac d'accumulateur. Bac de teinture. Bac à légumes. Bac à glace d'un réfrigérateur.*

2. BAC n.m. (abrév.). Fam. Baccalauréat.

BACANTE n.f. — 2. *bacchante*.

BACCALURÉAT n.m. (bas lat. *baccalureatus*, de *baccalarius*, jeune homme, d'après le lat. *bacca lauri*, baie de laurier). Le premier des grades universitaires, sanctionné par un diplôme qui marque le terme des études secondaires.

BACCARA n.m. Jeu de cartes qui se joue entre un banquier et des joueurs appelés *pones*.

BACCARAT n.m. Cristal de la manufacture de Baccarat.

BACCHANALE [bakana] n.f. (lat. *Bacchanalia*, fête de Bacchus). Vieilli, litt. Fête tournant à la débauche, à l'orgie. ♦ pl. ANTIQ. GR. OU ROM. Fêtes en l'honneur de Bacchus (mystères dionysiaques de l'Italie ou dionysies grecques).

1. BACCHANTE [bakāt] n.f. (de *Bacchus*). Prêtresse du culte de Bacchus. SYN. : *ménade*.

2. BACCHANTE ou **BACANTE** n.f. Fam. (Surtout pl.). Moustache.

BACCIFÈRE [baksifer] adj. BOT. Qui porte des baies (fruits). *Plante baccifère.*

BACCIFORME [baksiform] adj. BOT. Qui ressemble à une baie (fruit).

BÂCHAGE n.m. Action de bâcher.

BÂCHE n.f. (lat. *bascauda*, d'orig. celtique). I. Toile épaisse et imperméabilisée ; pièce formée de cette toile servant à protéger des intempéries. II. 1. Caisse à châssis vitrés, abritant de jeunes plantes. 2. TECHN. a. Carter d'une turbine hydraulique. b. Réservoir d'eau pour l'alimentation d'une machine (chaudière, etc.).

BÂCHÉE n.f. Afrique. Camionnette dont la partie arrière est recouverte d'une bâche amovible.

1. BACHELIER n.m. (lat. *baccalarius*). HIST. Jeune homme, en partic. vassal, n'ayant pas encore reçu de fief.

2. BACHELIER, ÈRE n. (lat. *baccalarius*). Personne qui a obtenu le baccalauréat.

BÂCHER v.t. Couvrir d'une bâche.

BACHI-BOUZOUK [baʃibuzuk] n.m. (pl. *bachi-bouzouks*). Soldat irrégulier de l'ancienne armée ottomane.

PLANCHES

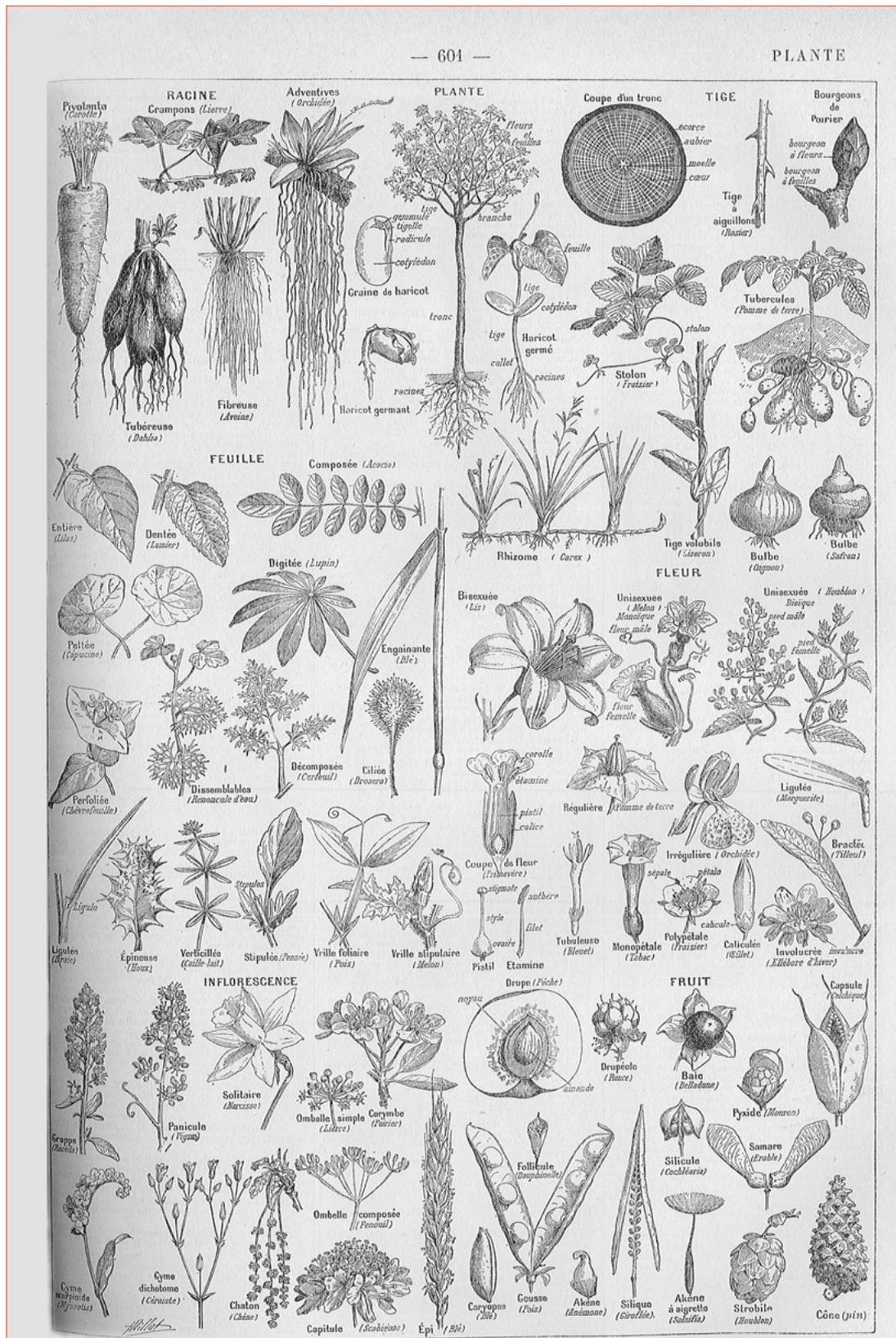


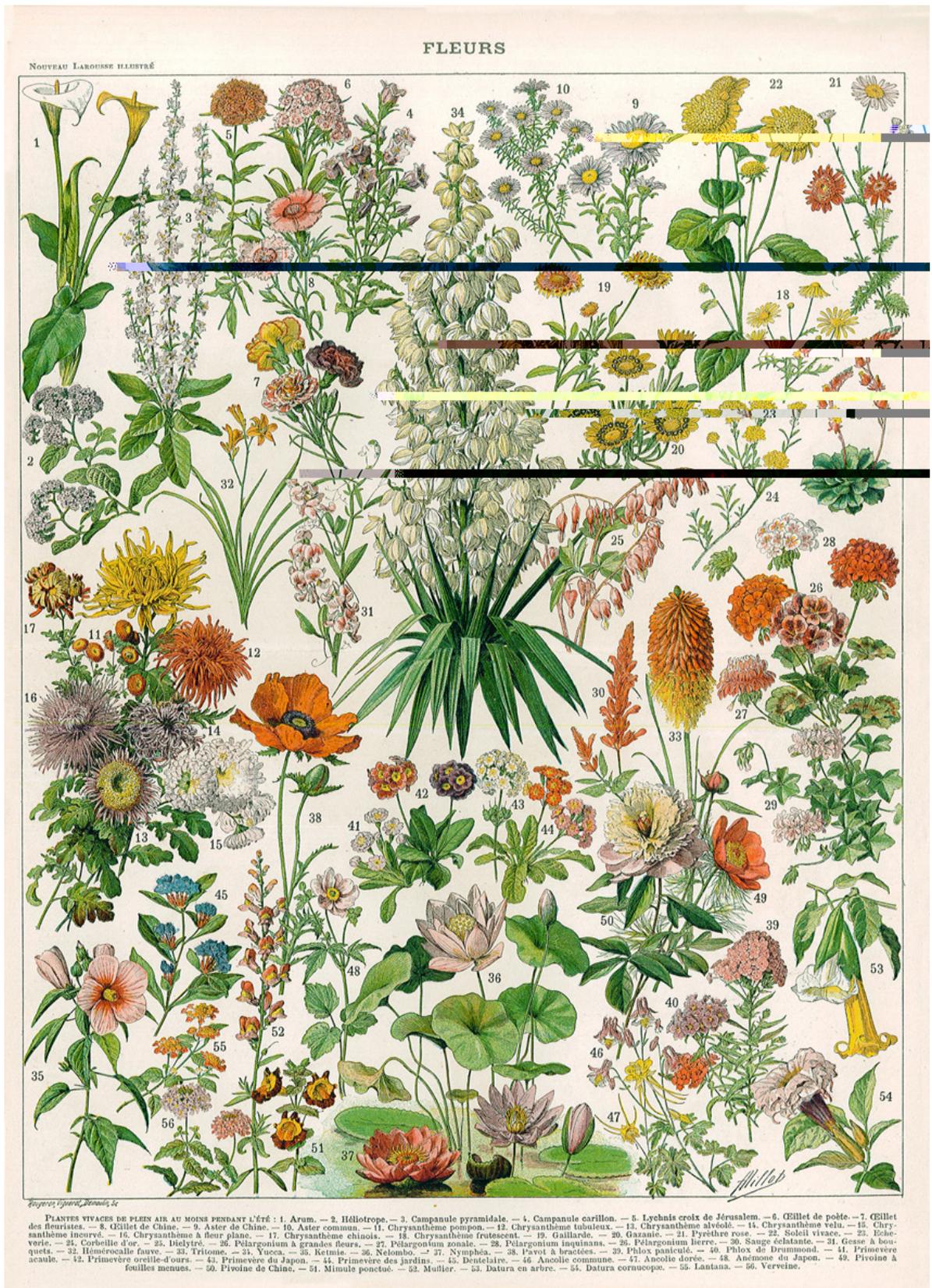
Planche botanique, Larousse universel en 2 volumes, 1923



Planche « Légumes et plantes potagères », *Larousse universel en 2 volumes*, 1923

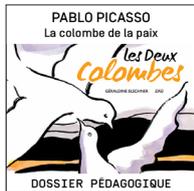
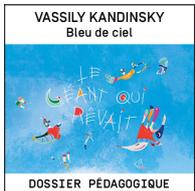
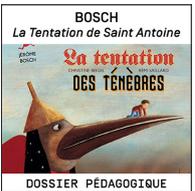
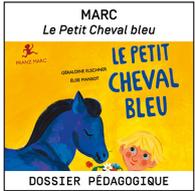
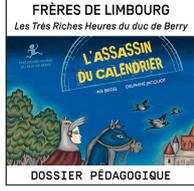
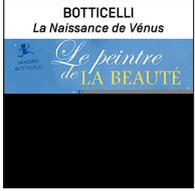
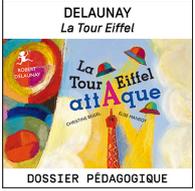
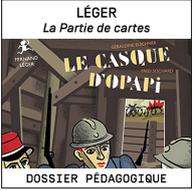
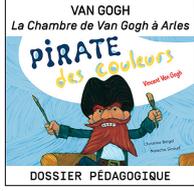
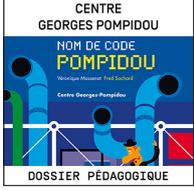
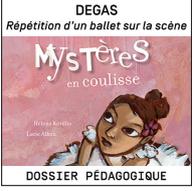
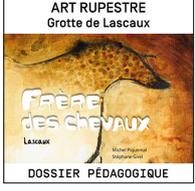
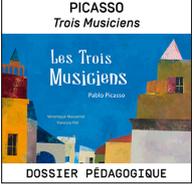
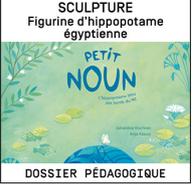
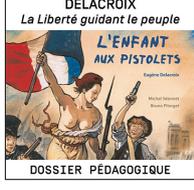
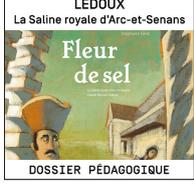
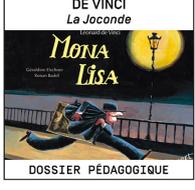
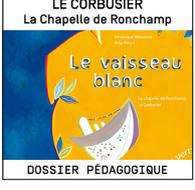
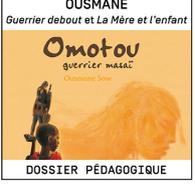
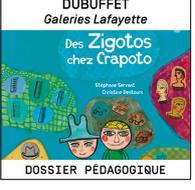
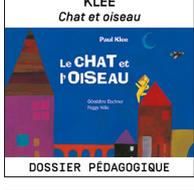
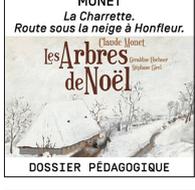
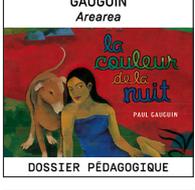
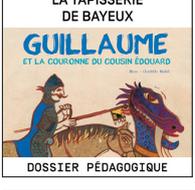
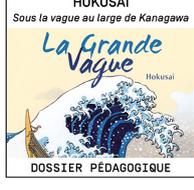
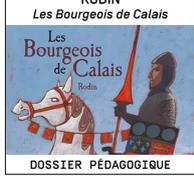
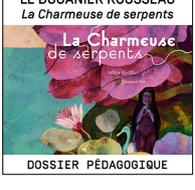


Planche « Fleurs », Nouveau Larousse illustré

Planche « Fleurs », *Nouveau Larousse illustré*

LA COLLECTION PONT DES ARTS

Cliquez sur les vignettes pour accéder aux dossiers pédagogiques gratuits sur reseau-canope.fr/notice/pont-des-arts

<p>PABLO PICASSO La colombe de la paix</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>GIUSEPPE ARCIMBOLDI Printemps, Été, Automne, Hiver</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>VASSILY KANDINSKY Bleu de ciel</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>SCULPTURE La Louve capitoline</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>ART RUPESTRE Grotte Chauvet-Pont d'Arc</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>BOSCH La Tentation de Saint Antoine</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>
<p>VERMEER La Laitière et La Dentellière</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>MATISSE La Perruche et la Sirène</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>KLIMT L'Arbre de Vie</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>MARC Le Petit Cheval bleu</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>FACTEUR CHEVAL Le Palais idéal du facteur cheval</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>MONDRIAN Composition avec rouge, jaune, bleu et noir</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>
<p>FRÈRES DE LIMBOURG Les Très Riches Heures du duc de Berry</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>		<p>BOTTICELLI La Naissance de Vénus</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>DELAUNAY La Tour Eiffel</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>LÉGER La Partie de cartes</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>STEINLEN Tournée du Chat noir</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>
<p>VAN GOGH La Chambre de Van Gogh à Arles</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>CENTRE GEORGES POMPIDOU NOM DE CODE POMPIDOU</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>BRUEGEL Les Chasseurs dans la neige</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>DE LA TOUR Le Tricheur à l'as de carreau</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>DEGAS Répétition d'un ballet sur la scène</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>MOSAÏQUE Orphée charmant les animaux</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>
<p>DE VINCI Les machines</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>PEINTRES IMPRESSIONNISTES De la Normandie à la Seine</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>ART RUPESTRE Grotte de Lascaux</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>MONET Oeuvres de Giverny</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>PICASSO Trois Musiciens</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>SCULPTURE Figurine d'hippopotame égyptienne</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>
<p>DELACROIX La Liberté guidant le peuple</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>LEDOUX La Saline royale d'Arc-et-Senans</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>DE VINCI La Joconde</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>LE CORBUSIER La Chapelle de Ronchamp</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>OUSMANE Guerrier debout et La Mère et l'enfant</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>DUBUFFET Galeries Lafayette</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>
<p>VELÁZQUEZ Les Ménines</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>KLEE Chat et oiseau</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>MONET La Charrette. Route sous la neige à Honfleur.</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>GAUGUIN Arearea</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>LA TAPISSERIE DE BAYEUX DE BAYEUX</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>SEURAT Le Cirque</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>
<p>HOKUSAI Sous la vague au large de Kanagawa</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>RODIN Les Bourgeois de Calais</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>VAN GOGH Campement de bohémiens aux environs d'Arles</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>ARCIMBOLDI Les Quatre saisons</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>LE DOUANIER ROUSSEAU La Charmeuse de serpents</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>CHAGALL Les Mariés de la tour Eiffel</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>